



Un département résolument "sportif" sous le signe de la coopération franco-polonaise

▶ Le Comité olympique polonais en visite dans le Pas-de-Calais



Football féminin : France-Pologne au stade Bollaert de Lens

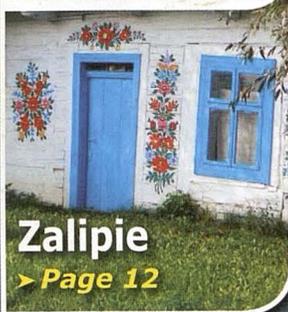
Zoom sur...



Ewa Rossano

▶ Page 11

À la découverte de



Zalipie

▶ Page 12

Patrimoine



le site de Véluché

▶ Page 15

I POLAND STUDENT'S VOICE

**Niech Cię usłyszą!
Zostań korespondentem z Polski
dla « Echo de la Polonia » i wygraj
wycieczkę do Paryża!**

Cieszy nas zainteresowanie naszym konkursem oraz chęć nawiązania współpracy z Kongresem Polonii Francuskiej - Domem Polskim we Francji.

Udział w konkursie **I POLAND STUDENT'S VOICE**

jest bezpłatny. Warunkiem przystąpienia do konkursu jest członkostwo w stowarzyszeniu Dom Polski we Francji Francuskiej - Kongres Polonii Francuskiej w wysokości 100 €. Część tej kwoty 60 €, przeznaczona jest na przysyłanie uczelem egzemplarzy « Echo de la Polonia » i innych materiałów informacyjnych, tak jak w przypadku pozostałych członków stowarzyszenia. Reszta kwoty pokryje koszty organizacji konkursu.

W załączniku przesyłamy:
▶ Oświadczenie przystąpienia do konkursu,
▶ Oświadczenie przystąpienia do Kongresu Polonii Francuskiej we Francji,
▶ Domu Polskiego we Francji,
▶ Regulamin konkursu.

Uczelnie chcące wziąć udział w konkursie zobowiązane są odesłać wypełnione dokumenty wraz z potwierdzeniem opłaty członkowskiej.

Więcej informacji pod numerem telefonu +33 32 149 20 92
e-mail: echo@maisondelapolonia.com

11/2011

Sommaire

- P 2 ► Édito
► Wstępniak
- P 3-4-5 ► La vie de la Maison de la Polonia
► Z życia Domu Polonii
- P 6-7-8-9 ► Vie associative
► Życie stowarzyszeniowe
- P 10 ► Sport
► Sport
- P 11 ► Zoom sur...
► Zoom na...
- P 12 ► À la découverte de ...
► Odkrywamy Polskę ...
- P 13 ► Histoire
► Historia
- P 14 ► Culture contemporaine
► Kultura współczesna
- P 15 ► Culture & Patrimoine
► Kultura i Dziedzictwo
- P 16-17 ► Sur les traces de ...
► Na śladach ...
- P 18-19 ► Loisirs
► Rozrywki
- P 20 ► À vos agendas
► Kalendarz imprez

Édito

Chers lecteurs, La "pause vacances" est une période privilégiée pour reprendre des forces après une année chargée... se redynamiser... revenir en "superforme", prêts à découvrir de nouveaux projets et à y participer. Nous commençons cette nouvelle année d'activités en remerciant les membres de l'ancien Conseil d'Administration de leur aide dans l'élaboration des décisions qui ont été prises dans l'intérêt de notre association. En accord avec nos statuts, l'Assemblée Générale du 28 juin 2011 a élu un nouveau Conseil d'Administration qui a ensuite élu son nouveau bureau :

Le bureau :

- **Françoise Aghamalian-Konieczna** *présidente* *Scouts polonais*
- **Adam Prominski** *vice-président* *Individuel*
- **Richard Rybski** *vice-président* *Harmonia-Bully-les-Mines*
- **Henri Grésique** *trésorier* *Moniuszko-Dourges*
- **Léon Napora** *vice-trésorier* *APE Cours polonais-Dourges*
- **Iwona Lévêque-Kujawa** *secrétaire* *Educapol*
- **Philippe Napora** *vice-secrétaire* *Individuel*

Les membres :

- **Barbara Adamczyk** *France-Pologne Côte d'Opale*
- **Véronique Elleboode** *Chorale Edwige en Ostrevent*
- **Raymond Filipiak** *Comité de jumelage européen-Longueau*
- **Thaddée Grzesiak** *France-Pologne-Rochefort*
- **Jean-Pierre Piterek** *Langue et culture polonaises-Vimy*
- **Richard Schumacher** *Association Vanda*
- **Léon Słojewski** *Sokol-Carvin*
- **Stéphanie Sobierajski** *Tradition et Avenir-Harnes*

Souhaitons-leur clairvoyance et objectivité pour un fructueux mandat... des décisions constructives, avec l'objectif constant : le bien de la MdPF et sa progression, dans un esprit d'ouverture et de partage, tout en respectant les statuts et la charte de la Polonia de France.

Franciszka Aghamalian-Konieczna



Erratum : dans le dernier numéro de l'Écho de la Polonia, une erreur a été commise à la page 5 (économie). La photo et la signature n'appartiennent pas au véritable auteur de l'article, Monsieur Janusz Styczek, ministre-conseiller, chef de mission adjoint à l'ambassade de Pologne en France. La rédaction lui présente ses excuses sincères.

Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public, Centre de documentation et d'information, Bibliothèque :** Lundi : 14h - 17h, mardi au vendredi : 9h - 12h et 14h - 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :** dernier vendredi du mois de 14h à 17h. Il est préférable de prendre rendez-vous.

Appel à cotisations 2011 :

- **Merci de renouveler votre adhésion à la Maison de la Polonia de France**
 - Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

Depuis octobre 2010, la Maison de la Polonia de France est «organisme d'intérêt général». Vous pouvez demander un reçu fiscal.

Lille (59), Lens (62), Circuits de la Polonia



Le dimanche 18 septembre, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, la ville de Lille - en étroite collaboration avec la Maison de la Polonia de France - organisait un circuit de découverte des principaux lieux de mémoire de la communauté polonaise de Lille et de ses environs. Au programme :



le monument aux morts de la Place Rihour, l'église Saint-Étienne et la chapelle polonaise qui la jouxte, la statue équestre du Maréchal Foch, la cathédrale Notre-Dame de la Treille et le Consulat Général de Pologne. Le public, littéralement séduit par la richesse et la diversité des sites présentés, a par ailleurs été conquis par les explications - entrecoupées d'anecdotes et de témoignages - données par Willy Jendrowiak, Chargé de Mission "Mémoire et Patrimoine" qui assurait la visite pour le compte de la Maison de la Polonia de France. Menée dans une ambiance conviviale en dépit d'une météo peu clémente, la visite s'est achevée au Consulat Général de Pologne où la Maison de la Polonia de France a offert aux participants une dégustation de spécialités polonaises et le verre de l'amitié.

L'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin en collaboration avec la Maison de la Polonia de France organisent le samedi 24 septembre une visite guidée intitulée « Sur les pas des Polonais du bassin minier » au cours de laquelle vous découvrirez l'exceptionnelle richesse du patrimoine de la communauté polonaise environnante. Le circuit sera agrémenté d'un moment de convivialité autour de spécialités polonaises.

Le tarif de cette ballade en autocar d'une durée de 3 heures est de 6 euros par personne. Le départ et le retour s'effectuent à l'église du Millenium de Lens (Route de Béthune). **Venez nombreux !** Date du prochain circuit : dimanche 6 novembre.

► **Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places :** Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin
Tél : 03 21 61 66 66
info@tourisme-lenslievin.fr

Lille (59) La coopération européenne de la Région redynamisée cet été



L'onzième Sommet des Jeunes du Triangle de Weimar qui s'est tenu en région cet été a été un moment très riche. En présence d'élus(e)s de Silésie (Pologne) et de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne), mais aussi d'élus locaux et de la Maison de la Polonia, nous avons pu avoir au sein du Conseil régional des échanges directs et très stimulants avec des jeunes allemands, polonais et français autour de la thématique de l'énergie.

Quelle joie d'être confrontée à la pétillance d'une jeunesse pleine d'enthousiasme mais aussi de doutes face à des choix d'avenir sur lesquels elle doit se faire entendre. Ressourcée par cet échange et convaincue de la volonté de nos partenaires allemands et polonais de vouloir vraiment participer

avec nous à la construction d'une Europe citoyenne où les Régions ont un rôle à jouer ; j'ai eu le plaisir, avec le Président Percheron, d'engager la Région à poursuivre et dynamiser sa coopération triangulaire en signant un Protocole d'intention autour de trois priorités :

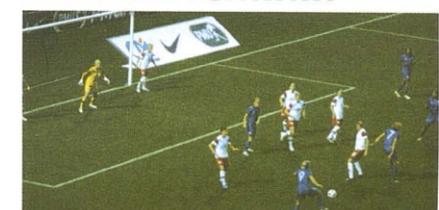
- la reconversion économique, écologique, sociale et culturelle des territoires
- la mobilité des jeunes
- la culture et l'identité des territoires.

L'Europe n'est pas figée, elle se construit. La Région veut y contribuer en s'appuyant sur les acteurs d'un territoire riche de ses hommes et des valeurs de solidarité qui les animent. J'invite tous les lecteurs de ce magazine à participer le 14 octobre au siège de Région à une grande rencontre sur « La coopération internationale au service des projets de territoire ».

Majdouline SBAÏ,
Vice-Présidente du Conseil régional



Lens (62) France-Pologne de football féminin



Ce 24 août, au stade Félix-Bollaert, en pleine période de vacances estivales, 18000 personnes sont venues supporter l'équipe de France de football féminine, quatrième de la dernière Coupe

du monde de football disputée en Allemagne au début de l'été. Dans les tribunes, quelques tee shirts aux couleurs de la Pologne montraient l'attachement de notre région aux origines d'une partie importante de sa population... la Pologne ! 90 minutes de bonheur ! 35 secondes après le début du match, Elodie Thomis inscrit le 1^{er} but qui a dynamisé les tribunes. Èlise Bussaglia a conforté le score à la 38^e minute. Un 2-0 bien mérité pour la France. Coup de chapeau à la gardienne des buts polonaises Katarzyna Kiedrzynek qui les a défendus avec combativité et professionnalisme. Quel oxygène... pas de brutalité, pas de heurt ni de violence... le football comme ça, ça c'est du sport. Belle initiative, Monsieur Gervais Martel !!! Amitiés franco-polonaises

Sylviane Kowalczyk
Directeur Maison de la Polonia de France
... spectatrice dans les tribunes.

Information Candidature à la Diète :

Jusqu'à présent, la Pologne nous contactait pour des informations, nous demandait de favoriser les échanges, les contacts professionnels, sportifs, culturels... avec la Pologne. Aujourd'hui, la Pologne propose aux Polonais hors de ses frontières d'avoir la possibilité de présenter leur point de vue et d'avoir leur représentation au sein même de la Diète (Sejm).

Compte tenu de son dévouement à la cause polonaise depuis de longues années, de ses engagements et actions concrètes comme présidente de l'Association des auteurs, journalistes et traducteurs en Europe, des nombreux livres qu'elle a écrits, Mme Agata Kalinowska-Bouvy a été décorée par la fondation Jean-Paul II et Wspólnota Polska. Pressentie pour présenter sa candidature à la Diète, elle espère un résultat favorable lors du vote du 9 octobre.



XXI^e assemblée olympique de la polonia mondiale

Du beau monde à ce Sejmik polonijny qui s'est déroulé fin juillet au château de Książ, près de Wałbrzych : Jan Borkowski, secrétaire d'État au Ministère des Affaires étrangères ; Andrzej Kraśnicki et Adam Krzesiński, respectivement président et secrétaire général du PKOI (le comité olympique polonais), Witold Rybczyński, président de la commission de coopération avec la polonia, Rafał Jurkowlanec, maréchal de la voïvodie de Basse-Silésie... Et, parmi les représentants de la Polonia venus de 19 pays, il y en avait deux qui représentaient la France. Deux membres élus au Conseil d'administration de la MdP, Jean-Pierre Piterek et Léon Słojewski. Beaucoup de satisfactions pour tous les amoureux du sport

ou de mouvement olympique polonais de se retrouver tous les deux ans pour échanger les expériences et renouveler d'anciennes ou nouer de nouvelles connaissances qui facilitent l'activité quotidienne à l'étranger. Qu'ils soient venus de loin (Afrique du Sud, Australie, Canada, États-Unis) ou de moins loin (Norvège, Russie, Union européenne), ils sont tous fidèles supporters des sportifs polonais ! Pour le meilleur et pour le pire ! Suite aux discussions et aux débats, parmi les motions proposées, on peut noter : la satisfaction de voir le sport au sein de la polonia soutenu par le Ministère des Affaires étrangères, les remerciements au PKOI (dont ils ont pu admirer l'exposition sur l'histoire du sport dans la polonia) pour ses nombreuses activités, l'intérêt pour le programme de préparation de la représentation de la Pologne pour les JO de Londres, l'espoir d'un rajeunissement des cadres afin de maintenir l'organisation de ces assemblées mondiales, la promotion du Fundusz olimpijski (le fonds olympique), les conditions et les possibilités de solliciter une aide ou une dotation du Sénat

ou de Wspólnota Polska, les félicitations à nos hôtes de la voïvodie de Basse-Silésie pour nous avoir fourni d'excellentes conditions de travail mais aussi de découvertes de la région... Le président du PKOI a de nouveau remercié la MdP pour son accueil en juin dernier lors de sa venue dans le Pas-de-Calais et a confirmé avoir incité les fédérations polonaises à venir profiter des excellentes installations sportives de notre département.



➤ Léon Słojewski et Andrzej Kraśnicki

XV^e Festival mondial des groupes folkloriques de la Polonia

Rzeszów, du 22 au 27 juillet. Invités par Mariusz Grudzień, directeur de la Maison de la Polonia de Rzeszów, la directrice de la MdP, Sylviane Kowalczyk, et deux membres du Conseil d'administration, Jean-Pierre Piterek et Léon Słojewski, ont eu l'honneur de vivre, les deux derniers jours du festival, les deux concerts principaux. Pour nos deux membres, ce fut un retour aux sources. En effet, comme danseurs du groupe "Sokół" de Carvin, ils ont participé aux premiers festivals (1969 et 1972 pour JPP et 1969, 72 et 74 pour LS) ! Que de souvenirs ! Que d'émotions !



à imaginer. Il faut des spécialistes éprouvés pour coordonner tout ce monde lors des répétitions pour les concerts. Et les autorités politiques de la voïvodie n'ont pas l'intention de laisser partir le festival ! À Rzeszów, il y a bien entendu les partisans et les antagonistes du festival. Certains ont connu, enfants, les premiers festivals. Ceux de la République populaire. Quand tous ces danseurs venus de l'étranger étaient considérés comme des gens venus d'un autre monde. Un air de liberté ! Et maintenant, ils reviennent avec leurs propres enfants... Et plus d'une larme a coulé quand toute la salle a repris « Marsz, marsz Polonia » ou « Daleko, daleko, za morzem daleko »... Mais j'ai entendu dire que d'autres voudraient que le festival devienne une "ethno-fête", que les danseurs apprennent quelque chose de plus : que le folklore, ce n'est pas seulement une jupe *łowicka* ou un chapeau *krakowiak*, qu'il inspire aujourd'hui des créateurs contemporains de musique et de mode, qu'il se prête bien à notre époque électronique et aux nouvelles tendances... Ce serait la mort de notre festival traditionnel... *Dans mon précédent article concernant le festival, j'aurais pu mentionner que les réactions d'alors d'une partie de notre polonia de France - dont le journal *Narodowiec* et le *Kongres* ne reconnaissant pas les autorités polonaises de l'époque - qui s'était offusquée de la présence des Sokols, membres du *Kongres*, en Pologne populaire, étaient tout à fait logiques. Mais nous, à l'époque, on ne pensait qu'au folklore.

groupes présents. Et toujours des milliers de spectateurs. Les deux concerts ayant été filmés par TV Polonia, vous avez peut-être pu les voir avec plaisir durant le mois d'août !

Quelques réflexions entendues de-ci de-là après le festival...

La formule est engourdie et n'élève pas le niveau d'ailleurs très inégal de ces groupes amateurs ? Peut-être, mais il faut bien encourager tout le monde, même les plus petits. Tous travaillent dur pour participer au festival. Beaucoup achètent leurs chers costumes de leurs propres deniers. Le budget dépasse les bornes raisonnables ? Les spectacles font le plein. C'est que ça plaît aux habitants. Il faudrait affûter les critères de qualification ? Oui, mais cela pourrait décourager de nombreux danseurs pour qui Rzeszów est un but à atteindre leur donnant envie de continuer le folklore. Beaucoup ne parlent pas la langue polonaise ? Ce sont, comme chez nous, des générations nées déjà à l'étranger. Mais c'est pour eux l'occasion de rechercher leurs racines et de découvrir le pays de leurs aïeux. Et ils disent souvent que les nouveaux Polonais émigrés ne sont pas intéressés par le folklore et ne viennent donc pas grossir leurs troupes. Faire du festival de Rzeszów un festival itinérant ? C'est difficile

LS



➤ Les représentants de la Maison de la Polonia de France

Ils ont pu apprécier les 42 groupes venant de 16 pays ! Soit près de 1400 danseurs ! Premier concert : les danses du pays de résidence avec samba brésilienne, country américain, aborigène australien et french cancan. Une des plus grandes attractions du festival, attendue par des milliers de spectateurs ! Deuxième concert : gala final pour tous les

Konkurs



Polscy studenci piszą dla "Echo de la Polonia". Nagrodą główną jest wycieczka do Paryża.

Jesteśmy studentkami Instytutu Informatyki i Studiów Bibliologicznych Uniwersytetu Warszawskiego. Miałyśmy niezwykłą okazję spędzić trzy miesiące na praktykach w Maison de la Polonia de France. Staż w stowarzyszeniu i pobyt we Francji sprawiły nam wiele radości i chcielibyśmy, żeby inni studenci z Polski mogli doświadczyć tego, co my. Idea ta przyświecała tworzeniu

konkursu pt.: "Student's Voice". Jest on zachętą dla polskich studentów do podzielenia się z Polonią francuską swoimi opiniami i zainteresowaniami, tym, jak studenci postrzegają swoją uczelnię, miasto oraz region. Konkurs "Student's Voice - Piszę o Polsce" skierowany jest do wszystkich polskich studentów uczących się języka francuskiego, bez względu na to, czy uczą się w szkole publicznej, czy niepublicznej. Według zebranych przez nas danych prawie 300 szkół w Polsce prowadzi lektoraty języka francuskiego. Zadaniem grupy studentów jest napisanie artykułu do dwumiesięcznika wydawanego przez Maison de la Polonia de France, prezentującego uczelnię, miasto lub region oraz reportażu pod tytułem "Kultura rządzi w...!" nawiązującego do kulturalnej oferty ich miejscowości w czasie Polskiej Prezydencji w Radzie Unii Europejskiej. Tekst dodatkowo wzbogacić

można zdjęciami. Nagrodą główną w konkursie jest weekendowa wycieczka do Paryża (dla grupy maksymalnie 15 osób) i publikacja zwycięskiego artykułu na łamach "Echo de la Polonia". Ponadto uczestnicy konkursu mieliby możliwość odbycia praktyk w Maison de la Polonia de France, a lektorzy mogliby nawiązać współpracę z nauczycielami z grupy EducaPol. Mamy nadzieję, że polscy studenci staną na wysokości zadania i już wkrótce ich teksty pojawią się na łamach "Echo de la Polonia".

W więcej informacji pod numerem telefonu +33 32 149 20 92 lub contact@maisondelapolonia.com

Agnieszka Paul / Magdalena Paul

Le Comité olympique polonais en visite dans le Pas-de-Calais

Notre département était allé présenter le projet Pas-de-Calais 2012 en Pologne en décembre 2007. En juin dernier, Andrzej Kraśnicki et Tadeusz Wróblewski, respectivement président et membre du conseil d'administration du Comité olympique polonais, ont été accueillis à Angres, à la Maison des sports qui rassemble les principaux acteurs de la pratique sportive dans le Pas-de-Calais. Lors de la réception qui a accueilli des personnalités sportives d'origine polonaise ainsi que des membres de la Maison de la Polonia, M. Hiel, vice-président du Conseil général chargé des sports, a rappelé que c'est à la ténacité du président Dominique Dupilet que l'on doit les magnifiques nouveaux équipements sportifs permettant d'organiser des événements de très haut niveau et d'accueillir les sportifs du monde entier pour leur préparation des JO de Londres ! Le Pas-de-Calais n'est qu'à une heure de Londres, pas vrai ? Guidée par Stéphane Bourgeois, directeur des sports et de la mission Pas-de-Calais 2012, la délégation polonaise, accompagnée de Sylviane Kowalczyk et Léon Słojewski de la MdP, a pu tour à tour découvrir les stades d'athlétisme de Bruay-la-Buissière et Lens, la salle d'haltérophilie et les atouts du centre Calvé dans le domaine du handisport à Berck, la salle de lutte de Marquise, les bases de canoë-kayak de Saint-Laurent-Blangy et de Boulogne... MM. Kraśnicki et Wróblewski sont repartis enthousiasmés et ont promis d'inciter les fédérations polonaises à venir profiter de nos superbes installations aux

normes internationales ! « Nous serons accueillis ici dans une petite Pologne ! » se sont-ils écriés en apprenant l'importance de la polonia dans notre département.



➤ À la Maison des Sports d'Angres



➤ Avec Jean-Marie Krajewski, maire de Berck-sur-Mer



➤ Détente au restaurant La Matelote à Boulogne-sur-Mer, de gauche à droite : V. Sobierajski, responsable du Pôle Communication et D. Hounslow, directrice du Comité départemental du Tourisme du Pas-de-Calais, S. Kowalczyk, directeur de la MdPF, entourant le président A. Kraśnicki

W czerwcju przedstawiciele Polskiego Komitetu Olimpijskiego, p. Andrzej Kraśnicki - prezes PKOI oraz p. Tadeusz Wróblewski - członek Zarządu, na zaproszenie Rady Generalnej departamentu Pas-de-Calais zwiadzali nowoczesne i funkcjonalne obiekty sportowe tego regionu. Pas-de-Calais, które jest oddalone od Londynu tylko o jedną godzinę, dysponuje infrastrukturą sportową stojącą na bardzo wysokim poziomie, pozwalającą na organizację imprez międzynarodowych, z możliwością goszczenia sportowców z całego świata, w tym również uczestników przyszłych Igrzysk w Londynie. Nasi Goście wysoko ocenili bazę sportową. Zapewnili, że będą namawiać polskie federacje sportowe do korzystania ze znakomitych urządzeń, spełniających wszelkimi międzynarodowe wymogi. Na pożegnanie, doceniając rolę i wagę tutejszej Polonii oświadczyli: "Nasi sportowcy czuć się będą tutaj jak u siebie, w małej Polsce na terenie przyjacielskiej Francji".



▲ De gauche à droite : T. Wróblewski, secrétaire général de la Fédération polonaise de canoë-kayak, D. Hiel, vice-président du Conseil général du Pas-de-Calais, A. Kraśnicki, président du PKOI, S. Kowalczyk, directeur MdPF, D. Plachez, président du Comité olympique départemental, L. Słojewski, membre du CA de la MdPF

La Gouvernance de l'U.E. par la Pologne fêtée à Montigny-en-Ostrevent (62)

En mai 2009, la Chorale Edwige en Ostrevent a été invitée par la Chorale Jutrzenka à une rencontre de chorales à Świerklaniec en Silésie. Elle était accompagnée de celle d'Auby, la Chorale Enfance et Tradition.



► Échange de présents entre J.-M. Coquerelle, Maire de Montigny, et Gerard Nowak, Président de Jutrzenka

Tradition d'Auby, la Chorale des Mineurs Polonais de Douai et la Chorale Jutrzenka de Pologne. Ce concert a enchanté toutes les personnes venues

pour passer un agréable moment dans une excellente ambiance. À la fin du concert, sous l'impulsion d'Ewa Zug, chef de chœur de la Chorale Jutrzenka, le public et toutes les chorales ont entonné « Szła dziewczeczka do laseczka... », pour la joie de tous.

Les 2 et 3 juillet ce même concert a eu lieu à Leforest, ville qui a tenu à accueillir la Chorale Jutrzenka, et en l'église d'Auby, enchantant un public chaleureux.

Ces quelques jours ont été forts en émotions et resteront dans les mémoires.



► Accueil de Jutrzenka à Montigny-en-Ostrevent

Ce 1^{er} juillet 2011, la Chorale Edwige en Ostrevent a profité de la venue de sa chorale amie pour fêter ensemble un événement important pour les Polonais et la communauté polonaise de la région : la Gouvernance de l'U.E. par la Pologne pour 6 mois.

La Chorale Jutrzenka est arrivée le 30 juin à Montigny-en-Ostrevent où elle a été accueillie officiellement par Monsieur Jean-Luc Coquerelle, Maire de la ville, au cours d'une réception à laquelle se sont joints des représentants de la communauté polonaise : Madame Sylviane Kowalczyk, directrice de la Maison de la Polonia, Madame Beata Consille, responsable culturelle auprès du Consulat Général de Pologne à Lille, Madame Marianne Hetmann, présidente de l'Association des femmes polonaises de Montigny-en-Ostrevent et Madame Marie Jakubowski, présidente de la Communauté catholique polonaise de Montigny-en-Ostrevent.

Lors de la réception de bienvenue à Montigny, Gabriel Garçon a tenu une petite conférence sur l'immigration polonaise. C'est avec surprise et étonnement que les Polonais ont découvert les conditions dans lesquelles sont arrivés leurs compatriotes au début du XX^e siècle.

Le 1^{er} juillet, a eu lieu un concert en l'église St Charles de Montigny-en-Ostrevent avec la Chorale Edwige-en-Ostrevent, la Chorale Enfance et

Photos : Mariusz Bernasiński



► Chorale Jutrzenka de Pologne



► Chorale Atout Chœur d'Auby



► Chorale Edwige en Ostrevent



► Chorale des Mineurs Polonais de Douai



► Chorale Enfance et Tradition d'Auby

Dourges (62) Un week-end américain...



La communauté d'origine polonaise de Dourges a reçu le 16 juillet, avec un plaisir non dissimulé, le groupe "POLONIA CHICAGO" qui faisait escale en France avant de se rendre au Festival mondial de folklore polonais à Rzeszów. Le spectacle, de grande qualité, a débuté par une « polonaise » dansée avec Wisła Dourges. L'auditoire conquis a applaudi généreusement les « américains polonais ». Le lendemain, à l'église St Stanislas, la messe fut animée par "Polonia Chicago" et les groupes locaux : la chorale "Moniuszko", les "Guitares de St Stanislas" et "Górale". Enfin, un barbecue a permis, à tous ceux qui le souhaitaient, de passer un moment de convivialité avec nos amis américains. L'Amicale Polonaise de Dourges tient à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet accueil exceptionnel et en particulier Céline Oszczak à la base des contacts avec Chicago.

Edmond OSZCZAK
Président de l'Amicale Polonaise



Dourges (62) Centenaire du scoutisme polonais

Les scouts polonais de France ont fêté le 16 avril dernier à Dourges le centenaire du scoutisme polonais. C'est en effet le 22 mai 1911, à Lwów, dans la partie de la Pologne occupée par l'Empire austro-hongrois,



qu'Andrzej Małkowski a lancé l'appel à la formation des premiers groupes de scouts polonais.

Ce scoutisme est née de l'union des idéaux et des méthodes du scoutisme fondé par le Britannique Baden-Powell avec les aspirations polonaises à l'indépendance. Éducation morale, développement de l'adresse physique et instruction militaire devaient alors préparer la jeunesse à la lutte pour une Pologne indépendante.

Dourges (62) EUROPA FOLK

Les samedi 29 octobre 2011 à 20h00 (ouverture des portes à 19h00) et dimanche 30 octobre 2011 à 16h00 (ouverture des portes à 15h00), le groupe folklorique WISŁA DOURGES organise à l'occasion de ses 20 ans un week-end de folklore international baptisé EUROPA FOLK, salle des sports Jean Monnet, rue du 8 mai 1945 à DOURGES.

Les formations représentées sont les suivantes :

- SWOJACY de RASZKOW (POLOGNE), ville partenaire de DOURGES
- POLONIA DOUAI (folklore polonais)
- KARLIK de LIEVIN (folklore polonais)
- LA CHANSON DE LA MONTAGNE de NENDAZ (SUISSE)
- FLORES DO MINHO de TOURCOING (folklore portugais)
- DE KLOMPJES de WAMBRECHIES (folklore flamand)
- LES 4 SMYKI de SALLAUMINES (musique slave des Carpathes)
- WISŁA DOURGES (folklore polonais)

Les mêmes groupes se produiront durant les deux jours à la salle des sports Jean Monnet de Dourges en effectuant des prestations différentes. Le dimanche matin, à l'église St Stanislas,



► Wisła Dourges

une messe animée par la Chorale MONIUSZKO de Dourges sera suivie d'un défilé avec animations ponctuelles dans les rues de la commune.

Ce projet ambitieux associant des groupes avec lesquels nous avons tissé des liens d'amitié vise à créer une animation multiculturelle sur un site fixe mais aussi d'aller vers la population durant un week-end.

La gamme des prix est la suivante :

- **PASS deux jours :**
tarif normal : 23 euros,
tarif réduit : 13 euros (demandeurs d'emploi et étudiants sur présentation d'un justificatif, enfants de 6 à 16 ans)
- **tarif normal** samedi et dimanche : 16 euros
- **tarif réduit** samedi et dimanche : 9 euros (demandeurs d'emploi et étudiants sur présentation d'un justificatif, enfants de 6 à 16 ans)

DOURGES EUROPA FOLK

8 GROUPES FOLKLORIQUES PRESENTS SUR 2 JOURS

SALLE DES SPORTS JEAN MONNET DE DOURGES

FRANCE

SUISSE

POLOGNE

PORTUGAL

WISLA 20 ans

SAMEDI 29 OCTOBRE

- 19h : Ouverture des portes
- 20h : Grand Gala Folklorique

DIMANCHE 30 OCTOBRE

- 10h : Messe à l'église St Stanislas * et Diélie
- 15h : ouverture des portes
- 16h : 2ème Grand Gala Folklorique

* avec la chorale Moniuszko

Prix des places de 9 à 23 € - Billets en vente dans le réseau TICKETNET
AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, LE FURET DU NORD, LE TEMPLE DU DISQUE, VIRGIN MEGASTORE
Internet : www.ticketnet.fr - Réservation téléphonique : 0 892 390 100 (0,34 euros TTC/min)

Portrait

Association «Kultura Polska France» de Masny (59)



► Stéphane Hervé

Le tissu associatif franco-polonais du Douaisis s'enrichit d'un nouveau jeune membre

Le 2 Juillet 2009 : date de fondation de l'association «Kultura Polska France» de Masny par son jeune président franco-polonais Stéphane Hervé. Cette association a pour but de promouvoir la culture polonaise sous toutes ses formes. Sans oublier un soutien accru à la diffusion de la langue de Mickiewicz. Depuis deux ans, que de chemin parcouru par notre jeune structure :

► initiation à la langue polonaise tous les jeudis à destination des enfants et des adultes.



► présence sur le marché de Noël associatif de la ville de Masny avec un stand d'artisanat et de produits gastronomiques polonais et promotion touristique de la Pologne.

► commémoration du bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin avec un concert interprété par Thomas Umlawski et exposition sur la vie du compositeur à Masny.

► présence de l'association lors du défilé des festivités du Tiot Batiche de la ville de Masny en costumes folkloriques et petite danse polonaise improvisée.



► Sortie en costumes traditionnels

► organisation d'un petit-déjeuner traditionnel polonais en collaboration avec l'association des parents d'élèves des classes de primaire de Masny et sensibilisation à la Pologne à destination du jeune public qui pour nous est une priorité.

Alors si vous êtes intéressé par la culture polonaise, l'initiation au polonais, nos manifestations et bien d'autres choses encore, n'hésitez plus à nous rejoindre dans un cadre familial chaleureux : personnes d'origine polonaise ou pas, jeunes ou moins jeunes, nous vous ferons un accueil chaleureux. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, alors pourquoi pas vous.

Zapraszamy !!!

► **Pour plus d'informations :** contactez-moi au 06.32.13.31.66 ou par mail : lepolonaisdu59@msn.com



► Pâques

Jumelage Airvault-Wisznice

L'assemblée constitutive du 26 octobre 2010 a adopté les statuts du comité de jumelage Airvault-Wisznice, selon le modèle proposé par l'A.F.C.C.R.E. (Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe). Dix membres adhérents et 6 membres de droit composent le conseil d'administration : A. Anselin, S. Bounneau, S. Misiak, M. Pérault, P. Raulais, X. Rouleau, L. Serier, M. Serre, E. Vilain, J.J. Zimny ; J. Prinçay, A. Brottier, A. Deschamps, R. Gourdon, H. Rousseau, P. Teillier, élus, membres de droit. Le conseil d'administration a élu le bureau et la présidente qui est Sophie Misiak (d'origine polonaise).

Pourquoi WISZNICE ?

Depuis 1992, des échanges ont eu lieu entre les élus de tout le département des Deux-Sèvres et des villes du powiat de Biala Podlaska où un centre culturel français a été créé. Ce centre culturel est en lien permanent avec l'association départementale Biala Podlaska qui organise régulièrement des échanges avec les comités de jumelage des Deux-Sèvres



mais aussi avec la société civile, les établissements scolaires, les hôpitaux, les maisons de retraite, etc... Les élus des deux villes ont donc décidé de concrétiser ces échanges par la signature d'une charte le 9 mai 2010. Une délégation d'élus airvaudais a été reçue ensuite à Wisznice du 3 au 7 septembre 2010.

Le premier anniversaire de la charte a été matérialisé par la pose de panneaux aux entrées de ville indiquant le jumelage.

Le comité de jumelage organise des cours de langue et culture polonaises une fois par semaine. Il a aussi créé des ateliers pour découvrir la cuisine polonaise. Des échanges ont lieu, actuellement, entre les enseignants, pour mettre en place un projet Comenius.

L'avenir s'annonce serein pour la construction d'une Europe telle que nous la voulons.

Comité de jumelage de la ville d'Airvault

Bully-les-Mines (62) "Harmonia" fête son 85^e anniversaire



Le jeudi de l'Ascension, c'est avec beaucoup d'éclat que la Société de Musique Polonaise "HARMONIA" de Bully-les-Mines a fêté le 85^e anniversaire de sa fondation.

Le matin, à partir de 10h00, dans le cadre du Festival de Délégation de Liévin de la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord-Pas-de-Calais, avec la participation du Conseil Général et le concours de la CMF, s'est déroulé un grand et magnifique défilé parade dans la ville de Bully-les-Mines. La Société de Musique "HARMONIA" emmenait le défilé, suivi du Groupe Folklorique Régional de WISŁA (ville de Pologne jumelée avec notre ville), de l'Harmonie Municipale de Bully-les-Mines, de la Société de Musique "HARMONIA" (eh oui il existe une autre Harmonia) de Roche-la-Molière (Loire), de l'Harmonie du Commerce d'Hersin-Coupigny, de la Société Musicale "ECHO" d'Houdain, du "Réveil Musical" de Wanquetin, de la Musique Communale de Mazingarbe et de l'Harmonie Municipale de Méricourt. Une très belle prestation fut assurée sur la place Victor Hugo devant un nombreux public étant donné que c'était de surcroît jour du marché. Le défilé emprunta les artères du centre-ville pour arriver à la Grande Salle Corbelle où l'accueil fut conjointement assuré par la Municipalité et l'HARMONIA. Discours, vin d'honneur et remises de cadeaux clôturèrent cette matinée musicale fort réussie et haute en couleur. Le point fort des diverses cérémonies fut le grand repas dansant, de 13h à 22h, avec la participation

ensemble une prestation absolument inédite et fantastique devant un nombreux public et dans une ambiance formidable montrant que notre POLONIA du Nord-Pas-de-Calais est toujours bien vivante et dynamique.

En tant que président de notre "HARMONIA", je ne trouve pas assez de mots pour exprimer

l'immense bonheur qui a régné dans la salle durant la prestation de cet extraordinaire orchestre de la POLONIA. Tous nos amis présents s'accordent pour dire que nous avons passé des moments d'émotions inoubliables. Notre grande famille polonaise et franco-polonaise a vibré au son de cette musique que nous avons su garder depuis des générations dans nos cœurs.

Chers amis musiciens, avec votre instrument, vous nous avez fait frissonner et pleurer d'émotion. Je vous ai vu jouer sur scène avec du bonheur plein les yeux et heureux de vous retrouver entre amis devant un public ravi qui n'en revenait pas de vous voir tous unis avec une même passion : notre musique populaire!

Je voudrais donc remercier chaleureusement les musiciens et chefs d'orchestre qui nous ont enchantés durant cette merveilleuse journée : Philippe Candellier, Serge Galliez, Bernard Karamucki, Théo Wisniewski, anciens musiciens de François Kmiecik; Jean Lherbier, ancien musicien de Stéphane Kubiak; Patrick Pinede, Frédéric Stenzel, du Club Estudiantina; Jean Czaicki, Guy Kenzia des Wesole Chlopaki; David et Franck Walczak de l'orchestre David Walczak; André Janiak qui nous a prêté ses partitions, véritable trésor; Cécile Monego, Jérôme Rys et bien sûr le formidable orchestre de Benoît Adamiak qui a "harmonisé" cette prestation, Maxime Adamiak, Franck Presse, Denis Chaffaux, Robert Swiderski, Marie Lesnik, Romain Bouchez, Cédric Schlauberg, Valérie Lemaire, David Lemaire. Sans oublier M. Bernard Konczak qui avec sa



► Le président donne le "la"

caméra a diffusé de larges extraits de cet événement sur YouTube. Toute l'HARMONIA s'était mobilisée pour réussir cette belle fête. Inutile de dire que nos Polonais de Wisla et nos amis d'HARMONIA de Roche-la Molière nous ont exprimé leur immense joie d'avoir vécu cette ambiance d'amitié et de fraternité!

Encore une fois MERCI à tous !

Ryszard Rybski
Le Président de l'HARMONIA,
Wice Prezes MDP-KPF

Harnes (62) Remise de prix des enfants de cours de polonais

Mercredi 22 juin, les enfants du cours de polonais ont répondu présent lors de la traditionnelle remise des prix qui clôture l'année scolaire.

40 enfants accompagnés de leurs parents ont reçu livre, diplôme et friandises pour l'année scolaire écoulée.

Mmes Josette Passel et Annick Boss pour la Municipalité, M. Claude Hazard pour l'Académie, l'abbé Daniel Zielinski ont remis les présents.

Mme Iwona Lèvéque, notre institutrice, M. Gérard Matusiak, président de l'association "Opieka Rodzicielska" ainsi que les différents orateurs ont remercié les enfants pour leur assiduité durant l'année scolaire écoulée, ainsi que les parents pour l'accompagnement de leurs enfants mais aussi pour leur mobilisation pour la promotion de la langue polonaise.



Rendez-vous est donné pour septembre !...

Merlimont (62) France-Pologne Côte d'Opale

L'association propose des cours de polonais (les mardis à 18h30, salle N. Dufour à Merlimont) et des ateliers de cuisine polonaise (les vendredis ou samedis de 9h à 12h, centre social CAF à Étaples).

► **Renseignements :**
06.76.49.24.01 / 03.21.09.69.7

Prochainement à la Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont :



► **Cours de polonais et de français avec Educapol :**

► **Le mardi de 18h à 20h :** cours de polonais.
► **Le mercredi de 18h à 20h :** cours de français.

Les cours commenceront le mardi 4 octobre.

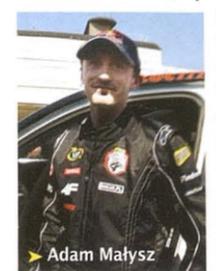
Le Championnat d'Europe de football et les Jeux olympiques se rapprochent à grands pas. Pourtant, les résultats estivaux des sportifs polonais sont plutôt mitigés. Les optimistes diront qu'aux championnats du monde de Séville (1999), l'athlétisme n'avait remporté qu'une médaille d'or (4x400m) et l'année d'après, aux JO de Sydney, il en avait récolté quatre. Alors, attendons et croisons les doigts !

► **Football** : Le 2 septembre, à Varsovie, la Pologne a fait match nul avec le Mexique. Et le 6, elle a rencontré l'Allemagne à Gdańsk. Toujours en préparation pour l'Euro 2012. Et encore un nul (2-2). Le Sochalien



Damien Perquis, qui venait d'obtenir la nationalité polonaise, a joué une grande partie du match. La Pologne doit encore recevoir l'Italie le 11 novembre à Wrocław. Apropos d'Allemagne justement, sans revenir au passé plus lointain, savez-vous que plusieurs footballeurs d'origine polonaise (de Silésie surtout) ont joué dans l'équipe d'Allemagne ? Né à Piekary Śląskie, Dariusz Wosz a joué 7 fois pour celle de l'Est puis 17 fois pour celle de l'Ouest ; Martin Max, de Tarnowskie Góry, n'a joué qu'une seule fois en équipe nationale (mais fut deux fois meilleur buteur en Bundesliga avec le TSV 1860 München) ; dans la génération actuelle, Łukasz Sienkiewicz, alias Łukas Sinkiewicz (VfL Bochum), de Tychy, a joué 3 fois, Piotr Trochowski, de Tczew, actuellement au Sevilla FC, 35 fois. Mais les deux vedettes actuelles sont Mirosław Klose (Miroslav Klose), né à Opole et dont le père a joué à Auxerre (78-81), actuellement à la Lazio Roma et qui a porté déjà 112 fois le maillot national allemand, fut meilleur buteur en championnat et à la Coupe du monde en 2006 et avec 62 buts, est le 2^e buteur en équipe nationale et Łukasz (Lukas) Podolski (FC Köln) de Gliwice qui a joué 92 fois dans l'équipe de la Mannschaft (7^e buteur avec 43 buts).

► **Formule 1** : Robert Kubica, toujours en réhabilitation depuis son grave accident de février dernier, devrait bientôt connaître la date de son retour au volant d'un bolide Lotus Renault. Si retour, il y a. C'est Daniele Morelli, son manager, qui l'a affirmé. Laissons-le donc reprendre des forces après des mois d'hospitalisation et diverses opérations... Quant à notre Adam Małysz, eh bien il s'essaye au sport automobile ! On le verra au Dakar 2012 ?



► **Volley-ball** : On s'inquiétait, au vu des derniers résultats. La Pologne pourra-t-elle garder son titre européen de 2009 lorsqu'elle aura battu la France en finale ? Eh bien, elle revient du championnat d'Europe (10-18 septembre en Autriche et Tchèque) avec une 3^e place. Pas mal du tout...

► **Basket-ball** : Au championnat d'Europe qui a lieu en Lituanie, la Pologne en ne gagnant que deux matchs, n'a pas fait long feu... A toujours fait mieux que les féminines qui n'en avaient gagné qu'un seul au championnat qui s'est déroulé en Pologne.

► **Boxe** : Tomasz Adamek n'a pas tenu son pari fou de battre l'Ukrainien Vitali Klitschko à Wrocław le 10 septembre. Même s'il a combattu héroïquement jusqu'au 10^e round (arrêt de l'arbitre), il a quand même reçu une correction lors de son combat pour la ceinture mondiale WBC des poids lourds. Les deux boxeurs ne boxaient pas dans la même catégorie : taille (2,02 contre 1,87), allonge (2,03 contre 1,91). Mais qui peut battre "Ironfist" aujourd'hui ?



► **Athlétisme** : De l'Universiade d'été qui a eu lieu en août à Shenzhen (Chine), les jeunes Polonais sont revenus avec sept médailles. C'est bon pour l'avenir ! Trois d'or : Łukasz Michalski (perche), Paweł Fajdek (marteau), Żaneta Glanc (disque) ; trois d'argent : Wojciech Theiner (hauteur), Mateusz Didonow (perche), Przemysław Czajkowski (disque) et une de bronze : Igor Janik (javelot). Ce fut moins bon aux championnats du monde qui ont lieu à Daegu (Corée du Sud). Les résultats de la Pologne ne pronostiquent rien de bon pour les JO de Londres 2012. Une seule médaille, d'or il est vrai. Celle de Paweł Wojciechowski à la perche. Mais dommage



pour Żaneta Glanc (disque), Karolina Tymieńska (heptathlon), Łukasz Michalski (perche), Marcin Lewandowski (800 m) et le 4x100 m (Stempel, Kuć, Kubaczyk, Kryński) qui ont pris la 4^e place !

► **VTT** : Aux championnats du monde de Champéry (Suisse), Maja Wloszczowska a gagné la médaille d'argent dans l'épreuve du cross-country. Marek Konwa, également, mais chez les moins de 23 ans.

► **Escrime** : Aux championnats d'Europe de Sheffield (Royaume-Uni), une médaille d'argent (Aleksandra Socha au sabre) et une de bronze (Tomasz Motyka à l'épée). On a connu mieux.

► **Natation** : Une seule médaille aux championnats du monde de Shanghai (Chine), celle d'argent pour Konrad Czerniak au 100 m

papillon. La Pologne est au creux de la vague. Pour longtemps ?

► **Canôe-Kayak** : Aux championnats du monde de Szeged (Hongrie), Piotr Siemionowski au K-1200 et Marek Twardowski au K-1500 ont remporté l'or. La Pologne est revenue aussi avec 2 médailles d'argent et 4 de bronze.

► **Rugby** : Pendant que la France apparaît à la 4^e place du ranking IRB, vous ne le savez peut-être pas mais en Pologne aussi on joue au rugby. Plus modestement. Le pays est classé 34^e nation mondiale, devant le Zimbabwe et la Tunisie...

► **Vol à voile** : Jakub Barszcz (en classe mondiale) et Sebastian Kawa (en classe standard) sont devenus champions d'Europe à Nitra (Slovaquie) ; Tomasz Kruk termine troisième en classe club.

► **Échecs** : Pour la première fois, un Polonais devient champion du monde (- moins de 20 ans). Dariusz Świercz, le plus jeune grand maître polonais de l'histoire, l'a remporté à Chennai (Inde).



XV^{es} Jeux mondiaux d'été de la Polonia

► **Du 30 juillet au 6 août, à Wrocław et sa région, près de 1700 concurrents venus du monde entier (32 pays) se sont affrontés dans 28 disciplines sportives. La France était représentée par 23 sportifs. Seulement, pourrait-on dire ? C'est vrai que les inscriptions n'étaient ouvertes que fin mars... C'est un peu tard pour nous, les Français : cela fait longtemps que la majeure partie de nos gens a déjà planifié ses vacances... Et aussi, chez nous, on se sent moins concernés sûrement. Nous faisons partie d'une déjà vieille émigration, contrairement à d'autres pays où vivent des Polonais. Des vrais. Et chez nous, la nouvelle émigration est peut-être moins active qu'ailleurs... L'Allemagne est sortie victorieuse de ces jeux avec 76 médailles d'or, devançant le Canada (68) et l'Autriche (35). Sur les 29 pays médaillés, la France s'est classée 13^e avec 9 premières places. En natation, Agatha et Thomas Ferry ont remporté 5 épreuves à eux deux ! Félicitations ! En athlétisme, Joanna et Dariusz Czapa, ainsi que Witold Wilk, et au ringo, Ignace Galla, ont quant à eux remporté chacun une épreuve. Félicitations, également !**

Léon Slojewski

Le Touquet-Paris-Plage (62) Ewa Rossano, Sculpteur au cœur de cristal



Depuis le 3 septembre, la galerie Derrière la dune-Galerie Wagner située au Touquet accueille l'artiste polonaise Ewa Rossano. L'exposition intitulée "Au commencement" propose une série de personnages en bronze et en cristal. Pour Ewa, l'association de ces deux matières est une image de la coexistence, en chacun de nous, de deux mondes : le matériel et le spirituel ; le bronze évoquant le corps, la terre, la condition humaine alors que le cristal évoque la transparence, la lumière, l'âme... Ces œuvres - toutes des pièces uniques - nous invitent à un véritable voyage intérieur, empreint de poésie, de finesse et de délicatesse. Car Ewa Rossano peint aussi. Et elle use de ces deux modes d'expression que sont la peinture et la sculpture, comme pour mieux nous parler de la dualité qui habite l'Homme. Travail de patience et de maturation, il lui faut près de trois mois entre la conception d'une pièce, son esquisse, la patine, les finitions. À défaut de la rencontrer - l'artiste vit en Alsace et en Pologne -, venez converser avec ses œuvres et entendre ce qu'elles nous racontent de notre monde. L'exposition dure jusqu'au 26 septembre, mais l'artiste fait partie des artistes permanents représentés par la galerie Wagner dans un lieu insolite, qui vaut le détour !

► Galerie Derrière la dune - Galerie Wagner, 96 rue de Paris, Le Touquet Paris-Plage ouvert du jeudi au lundi de 10h-13h et de 15h-19h. www.derrierealadune.com

Née à Wrocław en 1973, installée aujourd'hui près de Strasbourg, Ewa Rossano est diplômée de l'École des beaux-arts de Wrocław (spécialité peinture) et de l'École Supérieure des arts décoratifs (spécialité sculpture). Elle a réalisé "Angélus", une sculpture pour la ville de Wrocław, des statuettes en bronze et cristal pour le prix "Eurimage" de Berlin, le "Prix de Littérature de l'Europe centrale" et le "Prix pour l'égalité des chances" du Conseil de l'Europe.

Témoignage :

"C'était en 2000, à Strasbourg, j'ai découvert les sculptures d'Ewa au Parlement européen où elle exposait. J'ai tout de suite été conquise par la délicatesse et l'élégance de son travail qui marie avec harmonie, la stabilité du bronze à la fragilité du verre avec tant de douceur et de féminité.

Ewa ressemble à ses œuvres, rayonnante comme le verre traversé par la lumière et forte comme le bronze.

Vous serez séduits par le mouvement qu'elle donne à ses statues, tantôt la richesse d'un geste, d'une attitude, ou bien le reflet d'une vie intérieure, d'un recueillement. Tout est en émotion.

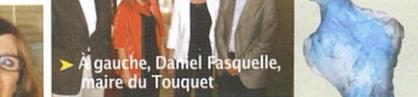
Ewa me confia que toutes ses œuvres semblent naître du bout de ses doigts de façon innée, en exprimant ce qui l'habite. Chacune de ses pièces est unique. Pour elle, l'art doit aider à vivre et à mieux comprendre le monde; quelle humilité et quelle tolérance; et surtout quelle grâce."

Nicole Thomas

Ancien Député au Parlement européen



► Un bouquet aux couleurs de la Pologne remis par Vincent Lena



► À gauche, Daniel Fasquelle, maire du Touquet



► Florence Wagner, directrice de la galerie Wagner



► Thierry Grégoire, président du syndicat des hôteliers et restaurateurs du Nord-Pas-de-Calais, Ewa Rossano, Nicole Thomas, Vincent Lena, conseiller régional Nord-Pas de Calais, Agnès Kowalczyk, Dominik Wroblewski, délégué régional Nord-Pas de Calais



► "Le nuage", bronze et cristal, hauteur : 60 cm.

Carvin (62) Exposition

Le 2 septembre 1944, Carvin en liesse, célébrait sa libération. 67 ans après, les Carvinois se sont souvenus. Après les traditionnels dépôts de gerbes et les discours, les participants ont pu découvrir dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, l'exposition "Les Polonais, libérateurs du Pas-de-Calais" exceptionnellement autorisée à quitter le musée de "La Coupole" par la directrice du Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais.



Dans son propos, Léon Slojewski, le président honoraire des Sokols carvinois, a rappelé que la Pologne fut le seul pays à avoir combattu sur le terrain européen du premier au dernier jour durant le plus grand conflit armé de l'histoire de l'humanité. Depuis l'attaque du 1^{er} septembre 1939 par l'Allemagne nazie, suivie de l'attaque du 17 septembre par l'Union soviétique, jusqu'à la victoire du 8 mai 1945. Il rappela également qu'elle avait mis sur pied la quatrième armée alliée quant au nombre de ses soldats. Cette exposition unique devrait être vu par tous car beaucoup ignorent la part prise par la Pologne dans la Seconde Guerre mondiale.

Mais d'où venaient donc ces Polonais qui ont libéré une partie du département du Pas-de-Calais ? En France, les troupes se sont formées avec l'afflux des soldats et officiers qui avaient réussi à évacuer le pays après la défaite de la Pologne, mais aussi avec des immigrés polonais venus du Brésil, du Canada, d'Argentine, d'Australie, des États-Unis, de Belgique... et principalement des volontaires recrutés parmi la communauté polonaise de France. En mai 1940, les Polonais vont se battre en France sur le front sud, de la Champagne à la frontière suisse. Sauf la Brigade des Chasseurs de Podhale qui va participer à la bataille de Narvik. Le consul général, M. Bernaczyk-Stoński, a d'ailleurs déclaré que son père avait lui aussi combattu en France sous l'uniforme polonais. La défaite de la France va marquer aussi celle des troupes polonaises. Cependant, environ 20000 soldats vont réussir à évacuer en Angleterre. En Grande-Bretagne, sera alors formé le 1^{er} Corps avec notamment la 1^{re} Brigade indépendante de parachutistes (qui s'illustrera pendant l'opération Market Garden lors de la plus grande opération aéroportée de tous les temps) et avec la 1^{re} Division blindée sous commandement du général Maczek, rattachée au 2^e Corps canadien. Celle-ci va s'illustrer en août 1944 en fermant la poche de Falaise, ce qui permettra aux Alliés de faire définitivement sauter le verrou normand, malheureusement avec de lourdes pertes. Ensuite, elle va libérer Abbeville, St Omer et Cassel en France, Ypres et Gand en Belgique, Bréda aux Pays-Bas et va terminer la guerre en prenant le port allemand de Wilhelmshaven. Dans la Pologne d'aujourd'hui, la 1^{re} Division blindée qui a libéré le Pas-de-Calais est devenue une unité de référence au sein des forces armées polonaises !



➤ Une maison peinte

Zalipie

Connaissez-vous Zalipie (prononcer Zalipiè), dans la voïvodie de Petite-Pologne, à égale distance de Kraków et de Rzeszów ? Jusqu'à la fin du 19^e siècle, dans les chaumières de cette région pauvre au confluent du Dunajec et de la Vistule, on faisait encore cuire les aliments sur des fourneaux dont la fumée s'échappait par un trou pratiqué dans le plafond. À l'occasion des fêtes, les femmes éclaircissaient l'intérieur de leurs pièces en peignant sur les murs enfumés des taches claires de chaux appelées "pecki". Lorsqu'ensuite de nouveaux types de fourneaux munis de cheminées entrèrent dans l'usage à la campagne, ce simple procédé ornemental se transforma en un art décoratif plus développé. À la place des taches circulaires, les femmes commencèrent alors à peindre, autour des fourneaux, des fenêtres ou des cadres, des motifs floraux en utilisant au début des peintures naturelles de couleurs blanche (chaux), noire (suie) et ocre (argile). Puis, elles se mirent à peindre les murs entiers, les plafonds et même plus tard les murs extérieurs ! Les plus douées transposaient ces motifs de fleurs sur du papier et les



attachaient au mur – selon l'usage présent dans les villes – au-dessus du lit. En 1905 Władysław Hicel a écrit dans la revue "Lud" : « Elles peignent sur du papier ou directement sur le mur, décorant tout ce qui se trouve dans la pièce, et donc les plafonds, buffets, fenêtres, volets... Les jeunes filles achètent de la peinture en poudre qu'elles mélangent avec du lait ou de l'huile de lin, et à la place de pinceaux elles se servent de bâtons de bouleaux qu'elles font tremper et dont elles effilochent l'extrémité avec un marteau. » Dans l'entre-deux-guerres, les ethnographes commencèrent à s'intéresser à ces peintures, mais la guerre a malheureusement fait disparaître cette tradition. Cependant, des concours initiés dès 1948 contribuèrent à redonner vigueur à cet usage traditionnel, de même qu'à transformer

les figures géométriques primitives et les formes florales simples en des compositions multicolores et développées présentant des formes végétales aussi bien que zoomorphes (oiseaux). Depuis 1965, ces concours ont lieu chaque année. Ils sont organisés par le musée ethnographique de Tarnów, le week-end d'après la Fête-Dieu, et quelques dizaines de femmes peintres, provenant de plus de dix villages de la région de

Zalipie, qui est aujourd'hui le centre principal de ce phénomène artistique, y participent. Ce concours "Chaumière peinte" est devenue une grande fête annuelle du village. D'année en année, les jeunes filles et les femmes découvrent de nouveaux motifs et perfectionnent leur technique. Les peintres traditionnelles, peignant sur un enduit argileux recouvert de chaux, utilisaient des couleurs primaires, ne les mélangeant pas entre elles pour obtenir des couleurs intermédiaires. Elles ne savaient pas traiter les ombres. Les motifs étaient donc nets et de grande dimension. Les peintres contemporaines, peignant sur un fond lisse, mais aussi sur du bois, du feutre, et utilisant



de délicats pinceaux artistiques, appliquent une autre technique. Elles peignent comme on peint un tableau, d'un trait de pinceau. Elles utilisent évidemment d'excellentes peintures (la tempera et les acryliques), séchant vite et permettant de réaliser de petits dessins très fins. C'est à Zalipie que se trouve la maison-musée de la plus célèbre femme peintre Felicja Curyłowa (1904-1974). C'est grâce à l'énergie et au savoir-faire de celle-ci que Zalipie a commencé à faire la une des journaux et à être connu jusque dans les salons du gouvernement. Cette maison fait maintenant partie du musée régional de Tarnów et constitue un point d'information et de service pour les touristes de plus en plus nombreux. À l'intérieur, on découvre non seulement des murs peints mais aussi des décorations en papier, des découpures, de la céramique peinte comme de beaux costumes traditionnels brodés et des tissus. Mais dans le village on peut trouver facilement d'autres maisons peintes ainsi que des fermes entières, même des fermes modernes. À partir de 1976, les organisateurs du concours

se rendent compte que d'autres villages des alentours sont également décorés ainsi. Madame Curyłowa n'avait pas daigné le faire savoir à la commission d'organisation du concours ! Et depuis lors, de nouvelles générations de peintres ont fait leur apparition. Une cinquantaine de maisons participent maintenant au concours. Ouvert en 1978, "Dom malarek", la maison des



➤ Avec la directrice

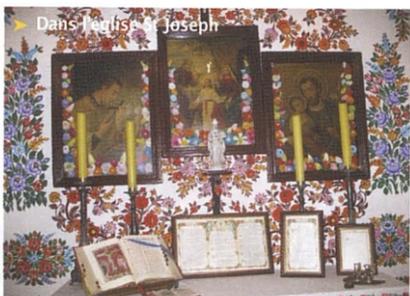
femmes peintres, avec sa directrice Wanda Chlastawa, joue un rôle important. Là, les artistes peignent également des céramiques, de la vaisselle (en usant de peintures non toxiques), des tissus, des objets en bois ou en plastique et bien entendu des œufs pascaux. Elles ont suscité l'intérêt de nombreuses jeunes filles pour la peinture et ont convaincu de nouvelles personnes de faire peindre leurs maisons.

En retournant dans le village cet été, j'ai été agréablement surpris de découvrir décorés de peintures florales multicolores non seulement une trentaine de maisons, les écoles, la poste, le bâtiment des pompiers, la salle de réunion, mais encore les poulaillers, les niches, les puits, les remises, les écuries, les colombiers, les ruches, les croix, le cimetière...

Et aussi l'église ! Son intérieur est peu commun. Déjà peinte en 1966 sous la direction de F. Curyłowa, elle a été rénovée en 2008. Et les artistes ont également brodé les chasubles et autres vêtements liturgiques que l'on peut découvrir dans la sacristie ! Cela doit être unique au monde...

Je ne peux que vous conseiller la visite si vous passez non loin de là...

Léon Slojewski



➤ Dans l'église, Joseph

Les troupes polonaises et Napoléon

Marsz, marsz, Dąbrowski, Marche, marche, Dombrowski, Z ziemi włoskiej do Polski... De la terre italienne vers la Pologne...



➤ le général Jan Henryk Dąbrowski

Comme vous le savez, ces paroles proviennent du refrain du "Chant des Légions polonaises en Italie" écrit en 1797 par Józef Wybicki, chant patriotique qui deviendra plus tard, en 1927, l'hymne national de la Pologne : "Mazurek Dąbrowskiego". Similitude avec le "Chant de guerre pour l'armée du Rhin" écrit par Rouget de Lisle en 1792 qui deviendra l'hymne national de la France en 1879 : "La Marseillaise".

Mais que font donc à cette époque-là les Polonais en Italie ?

L'insurrection de Tadeusz Kościuszko n'a pas pu empêcher le troisième partage de la Pologne en 1795. La Pologne a disparu de la carte européenne. De nombreux Polonais ont émigré alors, principalement à Paris. Aspirant toujours à recouvrer l'indépendance de leur pays et sa Constitution du 3 mai 1791, ils comptent sur la France révolutionnaire, ennemie des trois puissances occupant leur patrie, pour concrétiser leur projet. Ils commencent donc par négocier la formation d'une Légion polonaise avec le Directoire qui leur donne une lettre de recommandation pour le général Bonaparte, alors à Milan avec l'Armée d'Italie menant campagne contre les Autrichiens. D'abord peu enclin à former une armée polonaise, celui-ci accepte cependant peu après. Les Légions polonaises en Italie sont aussitôt créées. Le 9 janvier 1797, le général Jan Henryk Dąbrowski signe une convention avec la République lombarde, convention contresignée par Bonaparte. Dąbrowski introduit le système de commandement français, abolit les châtiments corporels, permet la promotion à ceux qui ne sont pas d'ascendance noble, instaure des cours d'écriture, de lecture et d'histoire de Pologne pour les soldats analphabètes. La cause italienne leur semblant pareille à la leur, les légionnaires vont prouver leur valeur en combattant aux côtés des Français au lac de Garde ou à Vérone. Sous les ordres des généraux

Józef Wielhorski et Franciszek Rymkiewicz, ils croient encore qu'ils vont dans le futur combattre pour la libération de la Pologne ! En mai 1797, ils sont environ 7000 (des émigrés, mais aussi des prisonniers et des déserteurs enrôlés de force dans l'armée autrichienne qui se bat contre la France). Le 16 juillet, à Reggio nell'Emilia, ému par l'atmosphère patriotique créée par ces légionnaires parlant leur langue maternelle et vêtus d'uniformes sur le modèle polonais (avec l'inscription en italien "Les hommes libres sont frères" sur la contre-épaulette aux couleurs lombardes et avec une cocarde tricolore, symbole de la Révolution française), Wybicki va écrire les paroles de son "Chant des Légions polonaises en Italie" ! Après le traité de Campo-Formio (octobre) signé entre la France et l'Autriche, les Légions deviennent un Corps auxiliaire de la République cisalpine. Elles continuent le combat pour la défense de la République romaine en 1798, entrent à Rome (le jour anniversaire de la Constitution du 3 mai), la France ayant liquidé les États pontificaux, se battent contre le royaume de Naples et répriment le soulèvement de la République parthénopeenne. En 1799, environ 8000 légionnaires polonais prennent part aux combats contre la Deuxième Coalition anti-française. Ils vont alors connaître de lourdes pertes (dont le général Rymkiewicz) à Magnano, à Trebbia, à Mantoue, à Novi.

La même année, le général Karol Kniaziewicz forme une légion sur le Rhin, la Légion du Danube, qui atteint 6000 recrues (dont des Polonais enrôlés dans les armées autrichiennes et russes et faits prisonniers par la France). Sous commandement français, elle va participer activement à la victoire française d'Hohenlinden (décembre 1800). Suite aux énormes pertes en hommes, le général Dąbrowski reconstruit en 1800 une nouvelle Première Légion Polonaise forte de 6000 hommes, principalement des Polonais de l'armée autrichienne faits prisonniers par la France. Elle va se battre sur le front italien. Après la paix de Lunéville (1801) entre la France et l'Autriche, les Polonais pensent que la question polonaise aura un dénouement positif et qu'ils vont maintenant lutter contre les pays qui se partagent la Pologne. Devant les vagues promesses de Napoléon à ce sujet, le découragement guette. Le général Kniaziewicz démissionne. Son successeur, le général Władysław Jabłonowski est envoyé en Toscane avec La Légion du Danube, au service du royaume d'Etrurie ! En 1802, les légions, devenues embarrassantes, sont envoyées par Napoléon pour réprimer la révolte anti-

française des esclaves noirs de l'île de Saint-Domingue (auj. Haïti). Les Polonais ne comprennent pas pourquoi ils doivent lutter, si loin de leur patrie, contre un peuple qui veut être libre, comme eux ! Sur près de 5300 légionnaires envoyés là-bas (le corps expéditionnaire en comptant 31000 avec des contingents alliés suisses et allemands), 300 seulement reviendront en Europe : les autres ont été tués, faits prisonniers, mais surtout sont morts de maladies tropicales (fièvre jaune) comme le général Jabłonowski. Et même, 240 se sont installés sur l'île. Dans la Constitution d'Haïti de 1805, j'ai trouvé deux articles surprenants :

Article 12 – Aucun blanc, quelle que soit sa nation, ne mettra le pied sur ce territoire à titre de maître ou de propriétaire, et ne pourra à l'avenir acquérir aucune propriété.

Article 13 – L'article précédent ne pourra produire aucun effet, tant à l'égard des femmes blanches qui sont naturalisées Haïtiennes par le gouvernement, qu'à l'égard des enfants nés ou à naître d'elles. Sont aussi compris dans les dispositions du présent article, les Allemands et Polonais naturalisés par le gouvernement.

On dit même que les représentations de la divinité vaudou Erzulie Dantor, à la joue balafnée, auraient pour origine des copies de l'icône de la vierge noire de Częstochowa apportées par les Polonais. Et on trouve encore aujourd'hui en Haïti une forte proportion d'habitants blonds aux yeux bleus ! Du côté de Cazale, même si les enfants ont pris quelques couleurs, la mémoire est toujours vivace ! Le sénateur haïtien Steven Benoît serait donc d'origine polonaise ! Ah, ces Polonais !

Pendant ce temps, en Italie n'était restée qu'une demi-brigade (environ 4000 vétérans) qui s'est battue comme mercenaires dans les Pouilles (1803) et aussi a participé à la victoire des armées napoléoniennes à Castelfranco (1805) et en Calabre (1806).

Les Légions polonaises en Italie vont combattre au côté des armées françaises et des armées italiennes alliées jusqu'en 1807. Environ 35000 hommes en ont fait partie, 20000 ont disparu. Ils n'auront pas revu leur Pologne libre tant désirée !

Quant au "Chant des Légions polonaises en Italie", il a vite connu une popularité de plus en plus grande, et pas seulement dans l'armée ! Il parviendra bientôt à Varsovie, Cracovie ou Poznań, dans le pays partagé par la Russie, l'Autriche et la Prusse !

(suite dans le prochain numéro)

Léon Slojewski



➤ la légion polonaise sur l'île de Saint-Domingue

Wojciech Prażmowski

Né en 1948 à Częstochowa (Pologne) - photographe polonais, il est considéré comme étant l'un des plus grands représentants de la photographie créative dans son pays et au niveau européen. Il a étudié la photographie à Brno en Tchécoslovaquie de 1972 à 1974. Il a commencé sa carrière en tant qu'artiste indépendant. Membre de l'Union des Polonais photographes d'art. Il est maître de conférences à l'École Nationale Polonaise du film, de la télévision et du théâtre de Łódź. Le 14 décembre 2009, Wojciech Prażmowski a reçu la médaille d'argent "Gloria Artis".

Wojciech Prażmowski emploie une technique d'impression photographique traditionnelle en bromure d'argent, mais souvent traite ses impressions avec de la couleur sépia pour les rendre comparables à des images d'archives ou historiques. Le thème principal de son travail est la recherche de situations symboliques du passé et l'utilisation des scènes de la vie quotidienne. Les sources de son inspiration proviennent de vieilles photographies d'amateurs trouvés dans les coins et recoins de ses archives familiales et qui reflètent la période pré-communiste, l'aristocratie de Pologne avant la Seconde Guerre mondiale. Il fait des collages de ces matériaux en utilisant des fragments de vieilles photos, parfois en ajoutant de nouveaux éléments graphiques (montage numérique) ou peints.

► Trois extraits de la série "Album de famille" (1987)



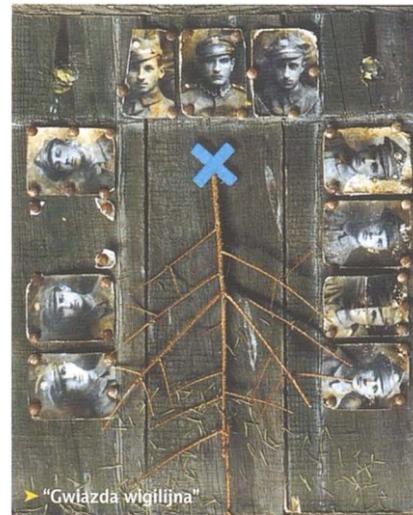
► Zapominanie, 1996 (photos-objet)



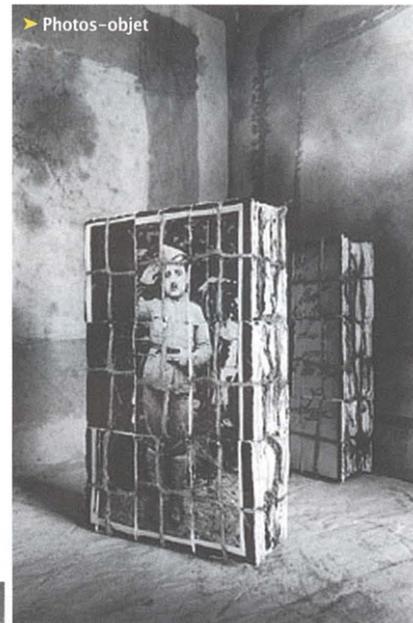
Dans ses séries de photographies comme l'album de famille ou l'ange brisé, il propose une constance indiscutable : il semble être résistant au temps; c'est un éloge de la jeunesse, de l'enfance, de ces périodes de merveilleux dans la vie de chaque être humain. Ces séries annoncent et reflètent les valeurs esthétiques, créatives et techniques de son travail.

Il a également créé des photos-objets, véritables concepts artistiques en tant que tels, incorporant ses photos dans des matériaux de construction, des objets industriels et de récupération, ce qui a pour effet de donner encore plus de force à la présence et à la vie de ses photographies.

Wojciech Prażmowski a participé à plus de 100 expositions collectives et individuelles en Pologne et à l'étranger. Parmi ces expositions, on notera la première biennale de l'art photographique à Schleswig (Allemagne), le Centre de la Photographie du Pas-de-Calais (France), Image Gallery à Aarhus (Danemark), le 10^e mois de la Photographie à Bratislava (Slovaquie), et une exposition solo à Fotofest en 1992 à Houston (États-Unis). Ses œuvres se trouvent dans de nombreux établissements privés et collections publiques : Museum of Modern Art de New York, Musée National de Varsovie, Musée d'art de Łódź, House Museum of Art de Tokyo et Centre pour l'Art contemporain au Palais Ujazdowski de Varsovie, pour n'en nommer que quelques-uns. Il a publié plusieurs livres, parmi lesquels "L'ange brisé" (1994) en France. Il vit à Częstochowa.



► "Gwiazda wigilijna"



► Photos-objet



► Photos-objet

Lieux de mémoire Le site de Veluché Deux-Sèvres (79)



Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. Le 3 septembre la France déclare la guerre à l'Allemagne : c'est le début de la Seconde Guerre mondiale. Le 17 septembre 1939, l'URSS envahit à son tour la Pologne mettant ainsi en application les clauses du pacte germano-soviétique. Varsovie tombe le 27 septembre et le 28 septembre est signé à Moscou un accord germano-soviétique qui partage le territoire polonais entre les deux protagonistes. Conformément aux accords franco-polonais du 9 septembre 1939, renforcé par l'accord du 4 janvier 1940, une armée polonaise a pu être reconstituée en France. Le quartier général des Polonais en France était à Angers. Cette armée, en tant qu'armée étrangère d'un État allié, était placée sous l'autorité du commandant en chef de l'armée française.



► Soldats polonais devant le château du petit Moiré



► A partir du 18 décembre 1939, les premiers soldats polonais arrivent en vue de constituer la 2^e division polonaise

Le 16 novembre 1939 est décidé l'implantation d'un camp de l'armée polonaise sur le site de Veluché, à la lisière de la commune d'Airvault, sur des terrains appartenant aujourd'hui à la cimenterie. Ces terrains

voisins pour suivre l'entraînement militaire nécessaire. Le camp de Veluché servait de camp de base et de dépôt militaire pour toutes ces unités.

La nécropole nationale

Il s'agit d'un cimetière abritant 26 tombes de prisonniers de l'armée coloniale. Il est situé en périphérie de la ville, au pied du terril de la cimenterie. Après le départ des Polonais, les Allemands ont utilisé le site comme camp de prisonniers (Marocains, Algériens, Sénégalais,...). On ne sait combien de prisonniers étaient abrités dans le camp. Après la guerre, 26 corps ont été découverts sous un tas de pierres, les sépultures ont été aménagées immédiatement et de façon symbolique, en souvenir des prisonniers décédés dans ce camp.

Pierrette Teillier



furent réquisitionnés à l'époque auprès de particuliers. L'appellation officielle de ce camp est « Camp de circonstance de Saint-Loup-sur-Thouet » ; il devait permettre l'incorporation et la formation des unités combattantes des 2^e et 4^e divisions polonaises, soit 32000 combattants. Une fois les unités formées, elles étaient réparties dans les fermes des localités



► Ultime prise d'armes (place des promenades à Airvault) avant la montée au front de la 2^e division polonaise

Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de mai-juin, n°33)

Retour en Europe

Nous accostons. On nous demande de nous répartir sur le pont car tous les passagers s'étant agglutinés côté quai, le navire commence à pencher sérieusement. Yarek et moi, nous cherchons des yeux notre père. Il y a foule. Va-t-il nous reconnaître ? Est-il là ! Quelqu'un fait signe à Maman. C'est lui ! Passage devant l'officier d'immigration et retrouvailles émouvantes avec ce père que je n'ai pas vu depuis près de six années ! La dernière fois, j'étais un garçon de 8 ans et maintenant j'ai la même taille que lui, mais plus mince quand même. Que de choses nous avons à nous raconter ! Papa nous emmène dans le camp de Piper's Wood où nous serons hébergés. Déception pour ma mère qui se voyait enfin habiter une grande ville, Londres peut-être ? Eh bien, non. Pour nous, ce sera un ancien camp militaire occupé par l'armée américaine durant la guerre. Aujourd'hui y sont logés des militaires polonais et leurs familles, en attente de départ vers d'autres lieux. Des camps identiques, il y en a jusqu'à 265. Divers ateliers et écoles permettent aux militaires d'apprendre un métier avant de retourner à la vie civile. Même les invalides ont la possibilité de se former. Mon père, depuis qu'il a quitté le service armé, travaille à l'intendance et à l'approvisionnement du camp. À notre arrivée, il nous donne une petite valise remplie de chocolats : Yarek et moi, on les avale en quelques jours ! On n'en avait pas mangé depuis si longtemps ! Et combien de fois plongeons-nous les mains dans les sacs remplis de raisins secs ! Pour nous, c'est tout nouveau et on aime bien ça.

Nous habitons dans des baraquements en préfabriqué, de forme arrondie, plutôt confortables. Notre camp est situé sur la commune d'Amersham, dans le Buckinghamshire, au nord-ouest de Londres qui n'est qu'à 50 km. Il y a donc, dans cette région escarpée des Chilterns, une école, un magasin, une poste, un bar et une église catholique. Un vrai petit village polonais. Le



➤ 1948 - avec mes parents, mon frère et Piłsudski

camp est situé sur une colline. Il est partagé entre le camp du haut et le camp du bas. Yarek et moi, nous fréquentons l'école locale bien sûr. Enfin, surtout Yarek. Moi, dès que je le peux, je suis dans les champs. Où je

me suis trouvé, tout seul d'ailleurs, un petit boulot. J'aime particulièrement monter sur la batteuse durant la moisson. Et puis, je continue à inventer des jeux dangereux ! Comme on trouve beaucoup de cartouches qui traînent dans notre camp et que je n'ai pas de fusil, je décide un jour de les faire exploser. Je plante une cartouche dans une souche d'arbre. Je fixe un gros clou pointu sur l'amorce de la cartouche avec un système de fil tendu. Je monte sur un arbre, à 4 ou 5 m de hauteur et je m'amuse à lancer une grosse pierre sur mon clou. Cela ne marche pas à chaque fois, mais quand j'ai bien visé, ça pète ! Et je suis fier de mon coup ! Bon. Mais je suis aussi sérieux par moments. Je me souviens de Rosemary, une jolie Anglaise dont j'étais tombé amoureux ! On a un peu flirté ensemble au cinéma. Nous, les Polonais, on a dû laisser un bon souvenir puisque la ville est jumelée maintenant avec Krynica Zdrój et possède toujours son *Polish Club* !

Les copains de mon père quittent peu à peu le camp. De nouveau, ils partent : pour les États-Unis, pour le Canada, pour l'Australie, pour l'Amérique du Sud. Papa hésite. Comme je l'ai déjà signalé, il a un frère, mineur à Sallaumines, et une sœur qui habite à Lunéville. Tous deux l'incitent à venir s'installer en France. Fin 1948, il part donc les rejoindre. Il nous laisse là, de nouveau ! Il va travailler en Moselle dans la métallurgie, dans la fabrication de wagons. Dans son contrat, il est noté qu'il recevra une maison pour loger sa famille. C'est formidable ! On va pouvoir le retrouver bientôt ! Au bout d'un certain temps, ne voyant rien venir, il casse son contrat et va rejoindre son frère dans le Pas-de-Calais. Il devient mineur. Et nous, on attend toujours en Angleterre ! Heureusement, durant son absence, nous sommes logés dans un bâtiment plus confortable à Hodgemoor Camp, toujours à Amersham. Nous avons plutôt de la chance : les résidents anglais s'accommodent de la présence polonaise. Nos deux armées ont combattu ensemble pendant la campagne d'Italie, n'est-ce pas ? Mais tous les Britanniques ne comprennent pas pourquoi les Polonais ne veulent pas rentrer au pays. Ils sont abreuvés de films de propagande faisant l'éloge de leur allié soviétique. Quand les Polonais leur racontent ce qu'ils ont enduré en Union soviétique, ils trouvent devant eux des interlocuteurs incroyables qui les accusent de faire de la propagande antisoviétique ! On a beau leur expliquer que les Polonais, en particulier les officiers, seront probablement arrêtés, emprisonnés, peut-être même déportés. Rien n'y fait. Les syndicats surtout sont prosoviétiques et anti-polonais ! Nous sommes donc toujours des exilés politiques ! Enfin, une bonne nouvelle ! En fait, pas vraiment. On va rejoindre Papa. C'est bien. Mais on s'est maintenant habitué à l'Angleterre et la France, on ne connaît pas ! Maman est même désolée : comme elle aurait aimé que Papa revienne en Angleterre où elle se sent bien, ma foi. Et puis, elle en a sûrement marre de repartir à nouveau vers un endroit inconnu. Pourtant, après neuf mois et demi passés en

Angleterre, nous prenons donc le train à la gare Victoria de Londres, nous embarquons à Douvres et le 22 février 1949 nous voici à Calais. L'oncle Jan est venu nous chercher en train. Direction Sallaumines, dans le Pas-de-Calais. Quand je pense que Papa avait écrit un jour à Maman qu'il espérait bientôt passer les fêtes de Noël à la maison, c'est-à-dire en Pologne ! Cela ne leur arrivera jamais ! Nous allons d'abord tous habiter dans la maison de l'oncle et de sa famille... puis, nous louons une maison dans la même rue Louise Michel, au numéro 16. Nous obtenons peu de temps



➤ 1951 - détente à Bâche St Vaast avec Yarek et une copine

après la permission de résider en France. Mon père travaille à la mine durant neuf ans, jusqu'à l'âge de 58 ans et est embauché ensuite comme coffreur dans une entreprise de Noyelles-sous-Lens jusqu'à sa retraite. Moi-même, je descends à la mine, fosse 4 de Sallaumines, à l'âge de 15 ans. Un peu plus tard, nous obtenons un logement à Sallaumines, au 36 rue du 10 mars. Puis, à la fermeture de la fosse en 1954, je vais travailler à la fosse 3 de Méricourt et nous emménageons dans la nouvelle cité Camus, rue Réaumur. D'abord galibot, ne parlant que le polonais, je dois m'accrocher durant mon stage pour devenir ouvrier. Mais je ne resterai pas longtemps à l'abattage. J'aurai une bonne place durant mes 17 années de fosse. Comme chaudronnier, je fabrique au jour les pièces pour le transport du matériel et ensuite je les installe au fond à l'endroit indiqué. Je fais donc le travail à la demande, de A à Z ! Cela me donne le privilège de descendre et de remonter quand je veux ! Lorsque le porion a un problème pour passer les pièces dans des endroits difficiles d'accès, il appelle « casse-tout ». C'est mon surnom ! Je réussis toujours à trouver un moyen pour solutionner un problème. Quelquefois, en cassant tout ! Et en réparant, ensuite. Bien sûr ! Mais toujours aussi, je suis prêt à faire un mauvais coup ! Un jour, je ne sais pas ce qui m'a pris, je décide avec des copains d'attaquer une banque ! Rêve insensé ? Yarek, qui a entendu nos discussions, a eu très peur ! Il a une nouvelle fois beaucoup pleuré : j'aurais pu me retrouver en prison ou même être tué ! Heureusement, mon plan est tombé à l'eau. Mes copains sont tous Polonais. Je vais souvent chez l'un d'entre eux. Sa mère, Hélène, est veuve : son mari, Simon, a été tué à l'âge de 38 ans lors du terrible coup de poussière du 19 avril 1948 à la fosse 4 de Sallaumines qui a fait 16 morts (dont deux trièuses au jour !). Une fois, lors d'une fête, elle me tend un verre de vin... J'ai alors 17 ans. Elle en a 37. Pour moi, c'est le coup de

foudre. À retardement, puisque je l'ai déjà vue de nombreuses fois auparavant ! Elle a huit enfants ! Dont certains plus âgés que moi ! Pourtant, j'insiste. « Il faut arrêter ! » me dit-elle un jour. Cependant, je ne renonce pas. Un an après, lors d'une fête familiale, tout le monde boit un peu. Je reviens à pied avec Hélène. Premier baiser... et plus encore ! Évidemment, on continue à se voir en cachette ! On a peur du qu'en-dira-t-on ! On n'est quand même qu'en 1952 ! Et mes parents ? Et ses enfants ? Et les voisins ! Que diraient-ils ? Sûrement qu'un scandale éclaterait ! Lorsqu'en 1953 je m'achète une voiture, une belle Renault Celta 4, âgée comme moi de 18 ans, cela va mieux. On peut vivre notre amour un peu plus loin. Je dois être un des premiers à posséder une automobile dans la cité. C'est quand même rare pour un mineur à l'époque ! Polonais, de surcroît ! C'est vrai que j'ai pas mal travaillé le fer forgé pendant mes loisirs. Sur commandes. Je profitais énormément des ateliers des mines où on pouvait utiliser les différentes machines contre une petite cotisation annuelle. J'ai ainsi pu arrondir mes fins de mois. Mon cousin Vincent m'ayant donné des cours de code de la route - avec la langue française, j'avais toujours du mal - j'ai obtenu tous les permis : tourisme, poids lourds, transport en commun ! Et un an plus tard, mon permis moto. Cette fois-là en l'achetant à l'inspecteur corrompu qui sera d'ailleurs plus tard condamné ! Tous les permis acquis de façon illicite seront annulés, sauf le mien qui avait immédiatement été inscrit sur mon permis auto ! Notre amour secret va ainsi durer plusieurs années. Et un jour, Hélène tombe enceinte. Branle-



➤ Sur ma moto

bas de combat ! Il faut à tout prix quitter Sallaumines ! Lors d'une discussion dans un café, un de mes copains me raconte que son beau-père qui habite Avesnes-le-Comte lui a dit qu'il y a une maison libre à louer là-bas. Cette commune de 1300 habitants nous intéresse illico presto. On ne sera pas très loin des mines et personne ne nous connaît là-bas ! Hélène s'y installe donc avec quatre de ses enfants, les autres étant déjà mariés. Victoria naît le 6 décembre 1958. Un prénom en souvenir du plus grand lac africain, le lac Victoria. L'Afrique est toujours présente dans ma tête ! Je viens à Avesnes toutes les semaines. J'essaie de travailler en double poste pour ensuite avoir 2 ou 3 jours consécutifs libérés. Je vais faire la navette ainsi jusqu'en 1966 ! En voiture, puis à moto. Une Motobécane 125. Mes parents, qui habitent toujours avec moi (mon père, retraité des mines, n'ayant pas droit à un logement

car il n'a pas assez d'années effectuées aux houillères, je ne pouvais pas les laisser à la rue évidemment !) achètent un petit terrain à Avesnes, non loin de chez Hélène. À 66 ans, mon père va bâtir sa maison tout seul ! Enfin presque tout seul, car je vais bien évidemment retrousser mes manches pour l'aider. Et il a d'abord fallu abattre la maison en ruine qui se trouvait sur le terrain ! En 1966 donc, je peux enfin quitter à mon tour la mine. Mes parents ont une maison ! Rien que pour eux ! Pourtant, je crois que ma mère, qui pourrait être maintenant heureuse, a toujours du mal à s'intégrer à la vie française. Elle est toute sa vie restée quelque peu mystique. À son décès en 1995, je retrouverai des cahiers remplis de pages entières de prières. Elle parlait avec Dieu. On dirait que sa main était guidée par une énergie divine... Quant à moi, je m'installe évidemment avec Hélène et les enfants. Enfin, dirais-je ! J'ai trouvé du travail à Grand-Rullecourt, à 5 km d'Avesnes, dans une entreprise de bâtiment. J'y fais toutes sortes de boulot, mais principalement celui de charpentier-couvreur. Quelques années plus tard, je rachète la maison et je vais la transformer de fond en comble en y ajoutant un étage. Gros boulot ! C'était en effet une ancienne ferme avec écurie.

Et Yarek ? Lui c'est un intellectuel. J'ai toujours voulu qu'il étudie. Mes parents, au début, voulaient évidemment qu'il travaille manuellement dès que possible, comme la majorité d'entre nous. Il fait partie du scoutisme polonais. L'été 1950, il le passe dans un camp, près du village de Noyers, dans l'Eure. Il travaille bien à l'école primaire de Sallaumines. Et ce n'est pas toujours facile ! Quel changement pour lui par rapport à l'école anglaise ! Ici on tape sur les doigts. La discipline est très rigide. C'est une expérience plutôt terrible pour mon frère, si sensible. Lui qui pense qu'ils vont l'encourager, se sent rabaissé par ses maîtres. Il est souvent découragé. Il doit donc produire une somme d'efforts énormes en français, lui qui n'a étudié jusqu'ici que le russe et le polonais ! Mais, à force de travail, il réussit et il peut ensuite continuer ses études au Lycée polonais bilingue des Ageux, dans l'Oise. Énorme privilège dont il se rendra compte beaucoup plus tard : il rencontre là-bas, pour la première fois, des professeurs éminents, la crème de l'éducation polonaise d'alors, qui lui ouvrent des horizons nouveaux. Il y reçoit une éducation exceptionnelle par des gens qui ont subi la guerre, une éducation beaucoup plus intellectuelle que s'il avait fréquenté un lycée ordinaire. C'est pour lui une expérience énorme. Il découvre ainsi Jan Potocki, savant et écrivain polonais de langue française, auteur du complexe mais



➤ Les Ageux

fascinant chef-d'œuvre de la littérature fantastique : "Manuscrit trouvé à Saragosse". Lui qui n'a jamais eu, moi non plus d'ailleurs, dans son enfance de vrais enseignants dans les écoles fréquentées en URSS, en Iran, en Afrique ou en Angleterre ! Aux Ageux, on lui enseigne que la seule solution pour éviter une nouvelle guerre serait une fédération des États européens. Déjà une préfiguration de l'Union européenne ?

Après le bac passé en 1956, il part à la Sorbonne à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po). Il y rencontre des étudiants polonais qui l'invitent, en 1957, à passer quelques jours en Pologne avec un visa de touriste. Il y est bien reçu, que ce soit à Varsovie où il passe devant le château royal en ruine, qu'à Cracovie où il se recueille sur la tombe du héros de notre père, le chef d'État polonais (mort en 1935), le maréchal Piłsudski, dans la crypte sous la Tour des cloches d'argent de la cathédrale du Wawel (son cœur repose dans une urne dans la tombe de sa mère au cimetière Rasos de Vilnius). Yarek

est donc libre d'aller où il veut... Il a ainsi la joie de retrouver à Tarnobrzeg notre sœur Regina qu'il n'a pas vue depuis Téhéran en 1942 ! Séparée de son mari, elle vit maintenant avec son fils, Mściwoj. Un vieux prénom polonais ! Tous deux habitent une vieille maison au toit de chaume, un peu comme celle qu'on avait en Afrique, mais en plus romantique. Bien sûr, on montre à mon frère les bienfaits du régime politique de l'époque dans le pays et on critique le système politique occidental. Dans la presse, il lit des articles très négatifs sur le capitalisme en France écrits par les étudiants polonais. À son retour, sous le pseudonyme de Giez (insecte provoquant l'hypermérose), Yarek



➤ Yarek l'étudiant et Mietek le mineur

rédige quelques articles enflammés contre le régime polonais d'alors. Il a son moment de gloire passagère car il a droit à la première page de l'organe du parti « Trybuna Ludu » qui l'incendie à son tour en titrant : "Un drôle de touriste !" Un de ses anciens professeurs, Juliusz Poniatowski (alias Onufry Zawada), six fois ministre de l'agriculture et des réformes agraires dans l'entre-deux-guerres, n'est pas d'accord avec l'article de mon frère qui a fait, dit-il, l'effet d'une tempête dans une tasse de thé. Ce n'est pas ça, la politique... Pendant les années de la République populaire, plus aucun membre de notre famille n'osera aller en Pologne (on devait sûrement être inscrits en gras sur une liste noire, pensait-on !).

(suite dans le prochain numéro)

À saisir !!!

La Maison de la Polonia de France vous informe que de nombreux ouvrages sont à votre disposition au Centre de Documentation et d'Information. Parmi les titres proposés : 100 figures du Pas-de-Calais, témoins de l'immigration polonaise (22€), Regards croisés sur l'immigration dans le Nord-Pas-de-Calais (19€), Les mineurs polonais de Vicoigne, L'immigration polonaise à Raismes et dans le Valenciennois (17€), La langue polonaise dans l'enseignement élémentaire et secondaire en France (1833-1990) (15€), Joseph Pilsudski : la Pologne, survivre pour exister (10€), Les Senti-nelles de Douges-Témoignages de Dougeois de 1920 à 1939 (10€), Byzance en Pologne : de bois et d'or, les églises ruthènes et leurs icônes (10€), Chemins vers la liberté avec Solidarność en Europe (6€) et bien d'autres encore ! Venez les découvrir ! Si vous n'êtes pas en mesure de vous déplacer, les ouvrages peuvent vous être envoyés. Renseignements auprès de M. Willy Jendrowiak au 03.21.49.20.92. À l'approche des fêtes de fin d'année, n'hésitez pas à vous procurer ces livres. Que ce soit pour offrir ou pour votre plaisir personnel, ils vous raviront à coup sûr.

Filmographie

Allan WISNIEWSKI, "Pologne, chronique d'un retour oublié" (1947-1990)

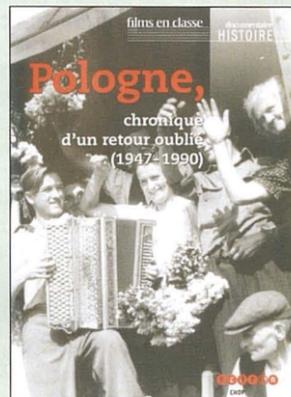
En 1947, alors que la guerre froide divise le monde, deux des cinq enfants d'une famille émigrée retournent vivre en Pologne pour participer à la reconstruction du jeune État.

Le film d'Allan Wisniewski, qui mêle images d'archives et témoignages, est poignant. Son intérêt réside dans le fait qu'il permet de mieux comprendre un pan méconnu de l'Histoire. Histoire qui, aujourd'hui encore, continue à faire couler beaucoup d'encre.

➤ Prix : 14€

Le film est proposé en version française et polonaise. Durée : 75 minutes.

Pour passer commande, adressez-vous au CRDP Nord-Pas-de-Calais, 31 rue Legrand, BP 30054, 59007 Lille Cedex.



Une vingtaine de DVD sont en dépôt-vente à La Maison de la Polonia de France. Sur demande, l'envoi peut être fait à votre domicile. Prix : 14€, et 4,50€ de frais d'envoi (emballage et affranchissement). Renseignement : 03 21 49 20 92

Boucherie Charcuterie Traiteur / Spécialités Polonaises



KAROLEWICZ - HARNES



Pour vos repas de fêtes, nous vous proposons la traditionnelle « *świąteczna* » (saucisse de fête) et notre charcuterie artisanale fumée à l'ancienne ainsi que notre gamme en épicerie et vodkas.

Heures d'ouverture :

du mardi au samedi de 8h à 12h15 et de 14h45 à 19h, dimanche matin de 8h30 à 12h

➤ 5 Grand'Place, 62440 HARNES (près de la poste).

Tél. : 03 21 42 89 86

Possibilité d'envoi par Colissimo en France. Nous contacter par téléphone.



BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

➤ Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

Bibliographie

"César Marcellak, il est venu, il a vaincu"

de Christian Defrance et Régine Marcellak

Édition Nord Avril

170 pages, Prix : 18 €

Christian Defrance, déjà auteur d'ouvrages de qualité sur Louis Déprez et sur les 80 ans du Véloce-Club Auxilois vient d'écrire un magnifique document sur César Marcellak. Dans ce remarquable travail richement documenté, il est assisté par Régine Marcellak, la fille de celui qui avait commencé le cyclisme en 1933. Grâce aux albums photos familiaux, grâce aux carnets qu'écrivait régulièrement le champion né en Allemagne le 5 janvier 1913. Arrivé dans le bassin minier avec ses parents en 1922, son père étant mineur, le jeune sportif est embauché à la compagnie des mines de Bully. Un jour, il achète d'occasion un vélo à un copain : l'histoire est en route. Après quelques belles victoires, il devient Champion de France USSGT (Union des Sociétés Sportives et Gymniques du Travail) en 1934. Il choisit de s'investir plus dans le cyclisme. Tout au long des 162 pages, les deux auteurs nous proposent de revisiter une grande page de notre histoire régionale cycliste. Les photos, quasiment toutes inédites, raviront les vrais passionnés d'un cyclisme maintenant disparu.



"Le bal des Aïeuls" de Thérèse Soudan

Édition Édilivre

486 pages, Prix : 24 €

Ce roman révèle un pan méconnu de l'existence de ces Français du Nord expatriés en Pologne russe, à la fin du 19^e siècle, pour y développer les filatures de coton et de laine. Constance et Gabriel se rencontreront au sein de la communauté française joyeuse et prospère de Częstochowa. Malgré la soumission de la Pologne au régime du Tsar, ils y vivront les meilleurs moments de leur vie. De peines en joies, la vie des Français s'égrènera au fil de l'histoire de ce pays. En effet, l'indigence du peuple russe attisera dès 1905 de sanglantes révoltes. Le bruit des bottes tsaristes résonnera jusqu'en Pologne, faisant taire le grondement des usines. La révolution bolchevique s'éloignera... Mais pour un temps. Le destin de Constance et de Gabriel basculera le 3 août 1914 quand les troupes allemandes entreront à Częstochowa. La Grande guerre les séparera de leur fils âgé de 7 ans. Gabriel partira à sa recherche... Il ne reviendra jamais en Pologne.



Pour sourire !

Przychodzi baba do lekarza.

- Oj, źle z panią - mówi lekarz. Miażdżycza, reumatyzm, żylaki, hemoroidy... Ile pani ma lat ?
- 42.
- O i jeszcze zaniki pamięci...

Une bonne femme arrive chez le médecin.

- Holà, ça va mal avec madame - dit le médecin. Athérosclérose, rhumatisme, varices, hémorroïdes... Vous avez quel âge, madame ?
- 42.
- Oh, et en plus des pertes de mémoire...



Cambrai (59)

Restaurant "Le Varsovie"



leur enfance ou simples curieux.

Danielle (Danuta) Matuszewski, propriétaire de l'établissement et son cuisinier polonais mettent les petits plats dans les grands et vous concoctent des mets typiques du pays parmi lesquels on citera, entre autres, le plenze (crêpe de pommes de terre râpées), les gołąbki (feuilles de chou farcies) et, en guise de dessert, le placek accompagné d'une vodka qui fera à coup sûr frémir votre palet. À noter que tous les ingrédients utilisés en cuisine proviennent directement de Pologne.

Un coin de Pologne à Cambrai

Du nouveau pour les papilles à Cambrai. Les amateurs de gastronomie polonaise vont être servis ! En effet, depuis le 24 février dernier, le restaurant polonais « Le Varsovie » attire une clientèle sans cesse plus nombreuse : Polonais d'origine, nostalgiques des plats - copieusement servis - de

Situé en centre ville, au pied du beffroi, le restaurant "Le Varsovie" vous accueille : mardi, jeudi, vendredi, samedi (11h30-14h30) (18h-23h). Dimanche (11h-15h). Fermeture le lundi et le mercredi midi et soir.

➤ Le Varsovie : 9, rue du 11 Novembre, 59400 Cambrai
Tél. : 03 27 74 88 29
Site internet : www.le-varsovie.com



Septembre

- **24 septembre, LENS (62), Église du Millenium, de 14h30 à 17h30**
Visite-guidée "Circuit de la Polonia" en autocar. Réservation indispensable auprès de l'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin au 03.21.67.66.66. Dégustation de produits polonais. Tarif plein : 6€ (adultes), tarif réduit : 3€ (enfants de moins de 12 ans, demandeurs d'emploi).
- **24 septembre, CARVIN (62), 15h30, 110^e anniversaire de la présence "sokol" en France**
Messe commémorative à l'église St Martin puis exposition sur l'histoire du sport polonais dans le monde et réception à la salle Słojewski.

Octobre

- **1^{er} octobre, DOUVRIN (62), 20h30, Salle des fêtes Lirdeman**
Soirée folklorique polonaise organisée par le Comité de Jumelage de Douvrin, avec la troupe "Polonia de Douai". Tarif : 8€. **Réervations : Centre multimédia G. Brassens, 03.21.74.44.53**
- **2 octobre, BULLY-LES-MINES (62), 15h30, Espace François Mitterrand**
Concert de gala de l'Harmonia avec l'ensemble tchèque "Strananka" de Moravie, l'un des meilleurs orchestres de musique folklorique du pays. **Réervations: 03.21.72.02.85 ou 06.80.68.60.89**
- **8 octobre, MERLIMONT (62), Salle Polyvalente, 20h**
Repas polonais dansant de l'association France-Pologne de la Côte d'Opale animé par l'orchestre de Freddy Mark. Prix: adhérent 25€, non adhérent 30€, enfant 15€. **Réervations : 03.21.09.69.71 et 06.76.49.24.01**
- **9 octobre, DOURGES (62), salle Bruno, 12h30**
Repas dansant de l'APE Cours Polonais. Tarifs : 35€, réduit : 17€. **Inscriptions : Jean-Luc Wisniewski : 03 21 20 45 74, Léon Napora : 03 21 76 79 50**
- **15 octobre, DOURGES (62), salle Bruno, 19h30**
Bal Folk "Góral" pour les 20 ans de "Górale Dourges" avec le groupe de Zakopane (Pologne) "Rzykańci - hole i turnicki". Entrée : 8€ (1 boisson vous sera offerte si vous venez avec 1 accessoire de la tenue traditionnelle "góralaska"). **Réervations : 03 27 90 75 85 - 06 73 20 37 42**
- **15 octobre, ANGY (60), 21 h**
Repas dansant de l'association France-Pologne de la région creilloise animé par l'orchestre "Heleniak". Participation : Adhérents 33€, Non adhérents 36€. (Avec apéritif et assiette de bigos). **Réervations : BOGACKI Jean-Claude Tél : 03.44.56.05.12 / 06.06.83.12.16**
- **16 octobre, HARNES (62), centre culturel Jacques Prévert, 15h**
Grand gala de la polonité organisé par l'association Harnes-Chrzanów avec la participation d'Opieka, de Tradition et Avenir et de Wisła de Dourges. Entrée : 5€

- **16 octobre, MONTIGNY-EN-OSTREVENT (59), Salle Jean Monnet, 14h30**
Thé dansant d'automne de la chorale "Edwige en Ostrevent" animé par le "Club Estudiantina"; ambiance garantie ! Entrée : 10€ (avec une pâtisserie). **Réervations : Mme Elleboode : 03.27.91.70.58 Mme Vanandrewelt : 03.27.90.63.22**
- **22 octobre, DOURGES (62), salle Bruno, 15h00**
Conférence : "les colonies polonaises dans le Pas-de-Calais de 1926 à 1931" organisée par l'Association Généalogique du Pas-de-Calais. **Infos : service municipal AJES : 03 21 69 87 81**
- **22 octobre-4 novembre, CAMBRAI (59), Hôtel de Ville, Salle de la République**
L'association Cambrai-Cieszyn vous présente l'exposition Marie Skłodowska-Curie. **Renseignements : Sabina Druchlinska au 03 27 78 53 30 ou cambrai.cieszyn@orange.fr**
- **29 et 30 octobre, DOURGES (62), salle des sports Jean Monnet**
EUROPA FOLK pour les 20 ans de l'ensemble folklorique "Wisła" en présence de 8 groupes venant de France, Belgique, Suisse et Portugal. Représentations à 20h le samedi et à 16h le dimanche. **Informations : 06.23.37.86.11**
- **30 octobre, SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE (59), Salle Wauquier, de 12h à 20h**
Repas dansant de l'association Saint-André-Wieliczka animé par l'orchestre de Benoît Adamiak. **Renseignements et réservations : Stéphanie Delecotte au 06.77.19.51.97**
- **30 octobre, HARNES (62), salle Léon Kraska, 12h30**
Repas d'automne de l'association "Opieka" animé par l'orchestre "Heleniak". Entrée : 32€. **Réervations : 03.21.49.08.51 ou 06.88.76.02.87**

Novembre

- **5 novembre, MASNY (59), Salle Edith Piaf, de 15h à 19h**
Thé dansant de l'association "Kultura Polska France" animé par Thomas Orchestra, vente de pâtisseries polonaises sur place. En parallèle, visite de l'exposition Marie Skłodowska-Curie. Entrée : 4€ (adultes), 1,50€ (enfants de moins de 12 ans). **Renseignements et réservations : M. HERVÉ (Stéphane) au 06 32 13 31 66**
- **6 novembre, DOUCHY-LES-MINES (59), 12h, Centre de Loisirs A. Vesseron - Parc Maingoval**
Repas dansant franco-polonais organisé par le Comité Local France-Pologne et animé par l'orchestre "Heleniak". Prix : adulte : 24€, enfant -12 ans : 12€. **Réervations : Mme Carboulet : 03.27.43.20.92, Mme Dufour : 03.27.43.96.40**
- **6 novembre, MASNY (59), Salle Edith Piaf, 15h**
L'association "Kultura Polska France" organise un concert (récital) de piano "Florilège Polonais" (Chopin, Paderewski...); vente de pâtisseries

polonaises sur place. Entrée : 3€ (adultes), 1,50€ (enfants de moins de 12 ans). **Renseignements et réservations : M. HERVÉ (Stéphane) au 06 32 13 31 66**

- **12 et 13 novembre, STELLA-PLAGE (62) (centre de vacances Stella-Maris)**
23^e rendez-vous européen, organisé par la Fédération Espéranto-Nord. Étude de la langue internationale équitable ESPERANTO, 5 niveaux d'étude, des débutants aux confirmés. Avec visite du salon du livre du Touquet, soirée théâtre et concert de Jerzy Handzlik. **Infos et inscriptions : http://arrasesperanto.free.fr**
- **13 novembre, BULLY-LES-MINES (62), 13h30, Complexe sportif Marcel Becq**
Banquet de Sainte Cécile de l'Harmonia animé par le "Club Estudiantina". **Réervations: 03.21.72.02.85 ou 06.80.68.60.89**
- **20 novembre, FLEURBAIX (62), Centre socioculturel, 12h**
Grand repas annuel de l'association franco-polonaise "Ballada". Ambiance musicale assurée. Prix : 25€ (enfant : 15€) ; non adhérent : ajouter 10€ par personne (15€ par famille) de cotisation. **Réervations : 03.21.65.23.99 ou 06 82 83 57 31**
- **26-27 novembre, MERLIMONT (62), Salle Polyvalente, Noël polonais.** **Renseignements : 06.76.49.24.01 - 03.21.09.69.71**

Décembre

- **11 décembre, BULLY-LES-MINES (62), 13h30, Salle Vasseur**
Noël de l'Harmonia avec l'orchestre de David Walczak. **Réervations : 03.21.72.02.85 ou 06.80.68.60.89**
- **31 décembre, BULLY-LES-MINES (62), 20h, Complexe sportif Marcel Becq**
Repas ou bal de la Saint Sylvestre animé par l'orchestre de Benoît Adamiak. **Réervations: 03.21.72.02.85 ou 06.80.68.60.89**

Voyage

Séjour à Zakopane

- **25 février au 7 mars 2012**
Organisé par « Opieka Rodzicielska » de Harnes ...11 nuits... ANIMATIONS ET EXCURSIONS COMPRISES. **Renseignements et inscriptions : 03.21.49.08.51 ou 06.88.76.02.87**

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et évènements, merci de nous communiquer vos dates avant le :

20 novembre 2011

► **Prochaine parution : fin novembre 2011**